ERAGROSTIDEAE Stapf

Fl. Cap. 7: 316 (1898); C. E. Hubb. in Hook., Ic. Pl. 34, t. 319 (1936)

Herbes annuelles ou pérennes. Feuilles à limbe étroit: ligule membraneuse ciliée ou réduite à une ligne de poils. Inflorescences en panicules ouvertes ou contractées, en racèmes ou en épis spiciformes unilatéraux digités ou répartis le long d'un axe. Epillets tous semblables, bi- ou pluri-flores, comprimés latéralement, pédicellés, bisexués, les fleurs supérieures parfois réduites: rachéole se désarticulant généralement au-dessus des glumes et entre les fleurs, rarement persistante ou désarticulée au-dessous des glumes; glumes généralement persistantes ou non, membraneuses à coriaces, ordinairement plus courtes que la lemme inférieure; lemmes membraneuses à cartilagineuses, 1-3-nervées (rarement 5-9-nervées), entières, émarginées ou 2-4-lobées, mutiques, mucronées ou aristées (rarement avec les 3 nervures prolongées en arêtes); paléoles hyalines, généralement caduques avec les lemmes; lodicules 2; étamines 2-3; stigmates 2. Fruit plus ou moins enveloppé par les glumelles.

ERAGROSTIS Wolf

Gen. Pl. Vocab. Char. Def.: 23 (1776); Jacq.-Fél., Gram. Afr. Trop. 1: 197 (1962); Clayton, F.T.E.A.:188 (1974); Clayton & Renvoize, Gen. Gram.: 215 (1986).
Diandrochloa de Winter in Bothalia 7: 387 (1960).
Roshevitzia Tzvel. in Bot. Zh. 53: 311 (1968).
<<**Espèce type:** *Eragrostis minor* Host>>

Herbes annuelles ou pérennes, cespiteuses (parfois buissonnantes) ou décombantes ou stolonifères (rarement). Chaumes herbacés ou ligneux, rarement tubéreux: nœuds glabres, rarement poilus. Plantes avec des glandes multicellulaires sur différents organes *(E. cilianensis, E. trichophora)* ou sans glandes. Feuilles principalement basales, carénées ou non, à limbe linéaire, plan, plié ou enroulé: ligule représentée par une frange de poils. Inflorescences en panicules ouvertes, contractées ou spiciformes (parfois lobées). Epillets pluri- à multi-flores, bisexués (rarement unisexués), subsessiles ou pédicellés, comprimés latéralement, mutiques: rachéole tenace (glumes et fleurs caduques à partir de la base, les paléoles demeurant parfois sur la rachéole) ou désarticulée au-dessus des glumes ou entre les fleurs; glumes 2, étroites, inégales à subégales, plus courtes que les lemmes adjacentes, glabres ou scabres, membraneuses, 1-3-nervées; fleurs imbriquées, semblables, hermaphrodites, ou quelques unes réduites tant à la base qu'au sommet; lemmes étroites, membraneuses à papyracées, entières ou émarginées, mutiques ou mucronées, généralement glabres, carénées ou non, généralement 3-nervées (1-5-nervées); paléoles caduques ou persistantes, entières ou bifides, à 2 carènes ciliées, scabres ou glabres, rarement ailées; lodicules 0 ou 2; étamines 1-3; stigmates 2, blancs ou pigmentés de rouge. Fruit inclus mais libre dans les glumelles, petit, ellipsoïde ou subglobuleux, parfois longitudinalement sillonné, plus ou moins comprimé latéralement, lisse, scabre ou muni d'ornementations.

Trois cent-cinquante espèces, principalement subtropicales mais aussi cosmopolites: 15 espèces au Niger.

1. Carènes des paléoles ciliées; épillets de 1,5-4,5 mm de long et 1-1,5 mm de large, se désarticulant à partir du sommet; lemmes obtuses:
   2. Panicule spiciforme, laineuse, plus ou moins lobée; 2 étamines ..... **ciliaris**
   2'. Panicule ouverte, pyramidale ou elliptique; 3 étamines ..... **tenella**

1'. Carènes des paléoles glabres ou ciliolées:
   3. Epillets se désarticulant à partir du sommet, la lemme et la paléole tombant avec le caryopse; épillets de 1,5 mm de long; panicule linéaire à lancéolée, dense; pédicelles de 2-3 mm de long; ligule membraneuse; 2 étamines; caryopse ellipsoïde ..... **japonica**
   3'. Epillets se désarticulant à partir de la base, à rachis persistant:
      4. Glumes pubescentes à pileuses; lemmes poilues près des marges ou seulement à la base; plante annuelle ..... **turgida**
      4'. Glumes et lemmes glabres:
         5. Lemme et paléole tombant séparément; épillets linéaires, de 1-1,5 mm de large:

6. Plantes annuelles:
   7. Caryopse subglobuleux de 0,4-0,6 mm de long ..... **gangetica**
   7'. Caryopse ellipsoïde de 0,6-1 mm de long ..... **pilosa**
6'. Plante pérenne; épillets linéaires larges de 1,5-3,5 mm; 3 étamines; chaumes herbacés et érigés ..... **atrovirens**

5'. Paléoles non caduques, persistant longtemps après la chute des lemmes:
   8. Marges des limbes glanduleuses, panicules à branches et pédicelles glanduleux ..... **cilianensis**
   8'. Marges des limbes non glanduleuses:
      9. Epillets de 2-2,5 mm de large; plante pérenne ..... **squamata**
      9'. Epillets de 0,8-2,5 mm de large:
         10. Fleurs appliquées contre le rachis:
            11. Glume inférieure aussi longue que la lemme inférieure:
               12. Epillets gris de 3-8 mm de long; lemmes de 1,5-1,7 mm de long, obtuses; anthères de 0,8-1 mm de long:
                  13. Plante annuelle ..... **cylindriflora**
                  13'. Plante pérenne ..... **trichophora**
               12'. Epillets violacés ou blanc-verdâtre, de 8-15 mm de long; lemmes de 2 mm de long; anthères de 3 mm de long ..... **barrelieri**
            11'. Glume inférieure égale à la moitié de la longueur de la lemme inférieure; épillets pâles de 3,5-15 mm de long; lemmes de 1,2-1,7 mm de long, subaiguës; anthères de 0,2 mm de long ..... **aegyptiaca**
         10'. Fleurs formant entre elles un angle de 45°; panicule non verticillée; épillets pâles à pourpres; lemmes obtuses au sommet:
            14. Base des fleurs intercalées avec celles du rang opposé; panicule ovée à elliptique de 5-50 cm de long, lâche; épillets de 8-50 mm de long à 10-100 fleurs, "tremblant" au sommet des pédicelles ..... **tremula**
            14'. Base des fleurs dégagées de celles du rang opposé; panicule ouverte à linéaire, longue de 4-15 cm; épillets de 8-25 mm de long à 14-50 fleurs ..... **elegantissima**

Eragrostis ciliaris (L.) R. Br. in Turkey, Narr. Exp. Congo, App.: 478 (1818) – Ann. list grasses Ug.: 18 (1947) – F.P.N.A. 3: 160 (1955) – F.P.S. 3: 450 (1956) – R.K.G.: 17 (1958) – Ann. list Nyasaland grasses: 39 (1958) – I.G.U.: 29 (1960) – G.T.: 36 (1965) – Koechlin, Fl. Gabon 5: 224 (1962) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 386 (1972) – F.T.E.A., Gramineae part 2: 204 (1974) – Grass. South. Africa: 148 (1991) – Van der Zon, Gramin. Cameroun, 2: 113 (1992) – Flora of Somalia 4: 179 (1995) – Les Poaceae de Côte d'Ivoire, Boissiera 50: 110 (1995) – Flora of Ethiopia and Eritrea, vol. 7, Poaceae: 113 (1996). <<**Type:** Jamaïque>> ***(planche p. 200)***

syn.: *Poa ciliaris* L. Syst. Nat., ed. 10, 2: 875 (1759) – *Megastachya ciliaris* (L.) P. Beauv., Ess. Agrost.: 74, 167 (1812) – *Cynodon ciliaris* (L.) Rasp. in Ann. Sci. Nat. 5: 302 (1812) – *Eragrostis pulchella* Parl. in Atti Riun. Sci. Ital. 8: 586 (1847). Type: *Hooker* 81, Iles du Cap Vert (K, iso.!) – *E. ciliaris* (L.) R. Br. var. *brachystachya* Boiss., Fl. Orient, 5: 582 (1884); F.P.S. 3: 450 (1956). Types: *Schweinfurth* 1091, Arabie & *Stocks,* Baluchistan (tous G, syn.) – *E. ciliaris* (L.) R. Br. var. *latifolia* Hack. in Denks. Kais. Akad. Wiss. Wien, Math.-Naturw. Kl. 78: 403 (1905). Type: *Menyhart* 1125, Mozambique, Tete, Boroma (Z, iso.!).

Noms vernaculaires. – Tamacheq; tejit wan handatin.

Caractéristiques. – Herbe annuelle, variable, en touffes lâches, mesurant 5-80 cm de hauteur.
Chaumes dressés ou parfois genouillés à la base, glabres. Nœuds noirs, étranglés.
Gaines à sommet longuement pileux et à marges ciliées.
Ligule réduite à un anneau de poils courts.
Feuilles atteignant 20 cm de longueur et 5 mm de largeur: limbes plans ou enroulés, glabres ou lâchement pileux sur la face supérieure, à marges scabres.
Inflorescences en panicules contractées et spiciformes, de 3-20 cm de long et 5-15 mm de large, denses, laineuses, souvent rosées, plus ou moins lobées ou interrompues.
Epillets oblongs, à 6-12 fleurs, densément groupés, longs de 2-4,5 mm, souvent violacés, pelucheux, subsessiles, se désarticulant à partir du sommet.
Glumes subégales, lancéolées-aiguës, de 0,7-1,2 mm de long, 1-nervées, à carènes scabres.
Fleurs à lemmes oblongues, de 0,9-1,5 mm de long, obscurément mucronées, 3-nervées, les supérieures munies de poils raides et courts sur les carènes: paléoles plus courtes que les lemmes, à 2 carènes tuberculées-ciliées, les poils longs de 0,6-0,7 mm et dépassant le corps de la lemme adjacente. 2 étamines.
Caryopse ellipsoïde, de 0,3-0,5 mm de long.

Ecologie. – Espèce rudérale, psammophile, commune dans les Domaines soudanien et sahélien: elle se rencontre dans tous les sols travaillés et affectionne les bas-fonds sableux, devenant envahissante dans les jachères, les terrains dégradés, les sols surpâturés, les bords de route.
Son aire de répartition s'étend jusque dans l'Aïr méridional (massif du Taraouadji, Tchéfira, Tadelizat) où elle apparaît sur les banquettes sableuses humides.

Répartition géographique. – Pays tropicaux.

Utilisations. – Les caryopses sont parfois consommés comme substitut des céréales cultivées.
Plante à bonne valeur fourragère produisant un foin apprécié par le bétail: elle est très appétée par les bovins au Mozambique, mais plus généralement par les moutons et les chèvres.
Les tiges sont tressées pour faire des liens et aussi des petites nattes qui servent à couvrir les aliments (Ghana).
Les chaumes sont utilisés dans la confection des toitures.
Dans la pharmacopée traditionnelle, *E. ciliaris* est considérée comme un fétiche de longue vie (Sénégal).
Une infusion de la plante est recommandée en boisson pour soigner les maux de ventre. La plante entière posséderait le pouvoir de chasser les esprits et ses cendres sont utilisées pour guérir les furoncles (Congo).

Eragrostis tenella (L.) Roem. & Schult., Syst. Veg. 2: 576 (1817) – Ann. list grasses Ug.: 20 (1947) – F.P.S. 3: 452 (1956) – R.K.G.: 17 (1958) – I.G.U.: 29 (1960) – G.T.: 36 (1965) – Koechlin, Fl. Gabon 5: 223 (1962) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 386 (1972) – F.T.E.A., Gramineae part 2: 206 (1974) – Grass. South. Africa: 162 (1991) – Van der Zon, Gramin. Cameroun, 2: 114 (1992) – Les Poaceae de Côte d'Ivoire, Boissiera 50: 112 (1995). <<**Type:** Inde>>

– var. **tenella** ***(planche p. 201)***

syn.: *Poa tenella* L., Sp. Pl.: 69 (1753) – *P. amabilis* L., Sp. Pl.: 68 (1753). Types: *Plukenet* 1: 187, Inde & *Hermann* 2: 59, Ceylan (tous BM, syn.) – *P. plumosa* Retz., Obs. Bot. 4: 20 (1786). Type: *Koenig,* Inde (LD, holo.) – *Eragrostis plumosa* (Retz.) Link, Hort. Reg. Bot. Berol. 1: 192 (1827); Chiov., Fl. Somala 2: 458 (1932) – *E. amabilis* (L.) Hook. & Arn., Bot. Beechey Voy.: 251 (1840) – *Poa lepida* A. Rich., Tent. Fl. Abyss. 2: 424 (1851). Type: *Schimper* 1040, Ethiopie, Tigre, Ailet (K. iso.!) – *Eragrostis lepida* (A. Rich.) Steud, Syn. Pl. Glum. 1: 269 (1854) – *E. tenella* (L.) Roem. & Schult. var. *plumosa* (Retz.) Stapf in Fl. Brit. Ind. 7: 315 (1896).

Noms vernaculaires. – Hausa; nono'n kurtchia, tadchik – Zarma; kolmey wa, kolmey hayni, talata-kambé-kirandi – Peul; émendé, tchap, lamlamko – Tamacheq; taelakh, tfaytö, alghavalghom, tachiban-n'tégadade – Béribéri; kaska k'yamba – Arabe; awajé.

Caractéristiques. – Herbe annuelle, en touffes lâches, de taille très variable, mesurant 6-50 cm de hauteur.

Chaumes grêles, dressés ou genouillés-ascendants, simples ou ramifiés. Nœuds bruns.

Gaines longuement pileuses au sommet et ciliées sur les marges.

Ligule réduite à une ligne de poils courts.

Feuilles longues de 2-9 cm et larges de 1-4 mm: limbes plans ou enroulés, glabres ou longuement pileux à la base, à marges scabres.

Inflorescences en panicules elliptiques ou pyramidales, lâches, de 2-20 cm de long, à branches solitaires, dressées ou étalées, portant généralement de longs poils aux aisselles et des glandes jaunâtres non collantes.

Epillets oblongs, de 1,5-2,5 mm de long, à 4-11 fleurs, souvent rosés, se désarticulant à partir du sommet.

Glumes inégales, de 0,5-1 mm de long, ovales, aiguës, 1-nervées, à carènes scabres.

Fleurs à lemmes ovées-oblongues, tronquées au sommet, 3-nervées, scabres sur les carènes: paléoles légèrement plus courtes que les lemmes, à 2 carènes ciliées, les poils ne dépassant pas le corps de la lemme adjacente. 3 étamines.

Caryopse ellipsoïde, long de 0,5 mm.

Ecologie. – Plante rudérale, psammophile (à cycle très bref), commune sur les sols sableux humides, répandue dans les périmètres villageois, les terrains de cultures, les jachères, sur le bord des routes, dans les villes (pelouses et jardins), sur des sols sableux humides. Elle produit énormément de grains et peut devenir rapidement envahissante. Dans la zone sahélienne (Ader Doutchi, régions de Gouré, Myrriah, Zinder), elle est fréquente sur le bord des mares et sur les banquettes des koris associée à *Dactyloctenium aegyptium, Cynodon dactylon, Eragrostis cilianensis, E. aegyptiaca, E. tremula, Tragus berteronianus, Sporobolus spicatus, Chloris virgata,...*

Répartition géographique. – Pays tropicaux.

Utilisations. – Plante à bonne valeur fourragère, très appétée par tous les animaux mais sans intérêt fourrager car très peu productive: elle peut être fanée et ensilée.

Eragrostis japonica (Thunb.) Trin. in Kölher (1988): 116-117 – Les Poaceae de Côte d'Ivoire, Boissiera 50: 116 (1995) – Flora of Somalia 4: 180 (1995) – Flora of Ethiopia and Eritrea, vol. 7, Poaceae: 114 (1996). <<**Type:** *Thunberg* 2252, Japon>> ***(planche p. 202)***

bas.: *Poa japonica* Thunb. (1784) –

syn.: *Eragrostis namaquensis* Schrad., in Linnaea 12: 452 (1838); Ann. list grasses Ug.: 19 (1947); Troupin, Fl. Garamba 1: 38 (1956); F.P.S. 3: 452 (1956); R.K.G.: 19 (1958); Ann. list Nyasaland grasses: 40 (1958); I.G.U.: 30 (1960); G.T.: 37 (1965); F.W.T.A., ed. 2, 3: 387 (1972). Type: *Drège,* Afrique du Sud, Namaqualand, Verleptprom (K, iso.!) – *E. namaquensis* Schrad. var. *namaquensis* – *Sporobolus confertiflorus* A. Rich., Tent. Fl. Abyss. 2: 397 (1851). Type: *Quartin Dillon,* Ethiopie près de Adua, Mariam-Chawisto R. (P, holo.!) – *Poa sporoboloides* A. Rich., Tent. Fl. Abyss. 2: 426 (1851). Types: *Quartin Dillon & Petit,* Ethiopie, TU, Kouaieta & Adiabo (tous P, syn.) – *Catabrosa micrantha* A. Rich., Tent. Fl. Abyss. 2: 246 (1851), *in syn.* – *C. pilosa* Steud., Syn. Pl. Glum. 1: 287 (1854), *in syn.* – *Glyceria pilosa* Steud., Syn. Pl. Glum. 1: 287 (1854). Type: *Kotschy* 413, Soudan, Kordhofan, El Obeid (K, iso.!) – *Vilfa confertiflora* (A. Rich.) Steud. Syn. Pl. Glum. 1: 155 (1854) – *Eragrostis diplachnoides* Steud., Syn. Pl. Glum. 1: 268 (1854); F.P.S. 3: 452 (1956); Ann. list Nyasaland grasses: 39 (1958) – *E. maritima* A. Chev. in Bull. Mus. Hist. Nat., sér. 2, 20473 (1948); Rev. Bot. Appliq. 29: 134 – *Diandrochloa diplachnoides* (Steud.) Henry in Bull. Soc. Surv. India 9: 290 (1967) – *D. namaquensis* (Schrad.) de Winter in Bothalia 7: 388 (1960) – *Eragrostis namaquensis* Schrad. var. *diplachnoides* (Steud.) Clayton in Kew Bull. 25: 251 (1971) & in F.W.T.A., ed. 2, 3: 387 (1972). Type: *Kotschy* 346, Soudan, Karthoum (K, iso.!) – *Roshevitzia diplachnoides* (Steud.) Tzvelev in Nov. Sist. Vyssh. Rast. 7: 50 (1971) –

Noms vernaculaires. – Hausa; sa'ben tsuntsaye – Tamacheq; tejit an handatan.

Caractéristiques. – Herbe annuelle ou brièvement pérenne, haute de 120-150 cm.

Chaumes dressés ou genouillés-ascendants, glabres, mous, simples, parfois ramifiés aux nœuds.

Gaines glabres ou éparsément pileuses, légèrement carénées au sommet.

Ligule membraneuse courte, tronquée, fimbriée.

Feuilles mesurant jusqu'à 30 cm de long et 5-6 mm de large: limbes plans, linéaires, glabres ou lâchement pileux à la face supérieure, à marges scabres.

Inflorescences en panicules linéaires à oblongues, de 5-50 cm de long et 1,5-10 cm de large, à branches ascendantes et appliquées contre l'axe: axe atteignant 12-20 cm de long, glabre, plus ou moins scabre.

Epillets ovés-oblongs, longs de 1,3-2,2 mm et larges de 0,8-1 mm, à 3-8 fleurs, courtement pédicellés, assez densément groupés, se désarticulant à partir du sommet, souvent teintés de pourpre.

Glumes inégales à subégales, étroitement oblongues à largement ovales, aiguës ou obtuses au sommet, parfois émarginées ou érodées, 1-nervées, à carènes scabres: l'inférieure longue de 0,5-0,6 mm et la supérieure de 0,7-0,8 mm.

Fleurs à lemmes largement ovales, obtuses, de 0,7 mm de long, 3-nervées, à carènes légèrement scabres vers le sommet: paléoles un peu plus courtes que les lemmes, à 2 carènes scabres ou lisses. 2 étamines.

Caryopse ellipsoïde, de 0,3-0,5 mm de long, jaune brun à brun rouge, luisant.

Rem. – *E. japonica* est très variable dans son aire de répartition par la taille de la panicule et des épillets. Les carènes des paléoles, lisses à scabres, avaient conduit à la description de deux variétés:

- var. *namaquensis* dont les paléoles ont des carènes lisses
- var. *diplachnoides* (Steud.) Clayton dont les paléoles ont des carènes scabres.

Ecologie. – Espèce caractéristique sur les sols sableux bien alimentés en eau des zones soudanienne et sahélienne (Zinder, Matameye, Baki N'Birgi): berges des rivières, bords des mares, terrains de cultures. Elle est fréquente dans les grandes plaines d'épandage de la région subdésertique occidentale où elle occupe les sols sablo-argileux.

Son aire s'étend jusque dans l'Aïr méridional (massif des Taraouadji, Tchéfira, Timia), occidental (Assaouas, Fagochia, Akaracha) et central (massif du Tamgak) où elle se rencontre sur les sols humides du lit des oueds montagneux et sur le bord des gueltas.

E. japonica est souvent associée à *Eragrostis pilosa, E. barrelieri, Cynodon dactylon, Desmostachya bipinnata, Panicum laetum, Eriochloa fatmensis, Echinochloa colona, Elytrophorus spicatus,...*

Répartition géographique. – Afrique tropicale – Algérie méridionale, Egypte – Irak, Inde, Sri Lanka et Thaïlande.

Utilisations. – Plante sans grand intérêt fourrager, pâturée quand il y a pénurie d'autres fourrages.

Les chaumes sont utilisés dans la confection des toitures, pour fabriquer des balais et tresser des cordages. Ils servent également à faire des nattes fines pour le couchage (Nord Cameroun).

Eragrostis turgida (Schumach.) De Wild., Compagnie Kasai: 250 (1910) – Ann. list grasses Ug.: 20 (1947) – F.P.S. 3: 458 (1956) – I.G.U.: 31 (1960) – G.T.: 36 (1965) – F.T.E.A., Gramineae part 2: 223 (1974) – Van der Zon, Gramin. Cameroun, 2: 125 (1992) – Les Poaceae de Côte d'Ivoire, Boissiera 50: 122 (1995). <<**Type:** *Thonning,* Ghana, Accra Plains>> ***(planche p. 203)***

syn.: *Poa turgida* Schumach., Beskr. Guin. Pl.: 86 (1827) – *Eragrostis rubinigosa* Trin. in Mém. Acad. Sci. Pétersb., sér. 6, 1: 401 (1830). Type: Ghana, Accra (LE, holo.!) – *Poa rubiginosa* (Trin.) Kunth, Enum. Pl. 1: 339 (1833) – *Briza rubella* Steud., Syn. Pl. Glum. 1: 282 (1854). Type: *Leprieur,* Sénégal (P, holo.!) – *Eragrostis ledermannii* Pilg. in E.J. 45: 210 (1910). Type: *Ledermann* 4620, Cameroun, Garoua (B, holo.) –

Caractéristiques. – Herbe annuelle, en touffes lâches, haute de 8-60 cm.

Chaumes dressés ou genouillés-ascendants, simples ou légèrement ramifiés, glabres.

Gaines parfois comprimées, à sommet et marges pileux.

Ligule réduite à une ligne de poils très courts.

Feuilles de 4-18 cm de long et 2-8 mm de large: limbes plans, glabres ou légèrement pileux sur la face supérieure et sur les marges à la base qui est arrondie.

Inflorescences en panicules étroitement oblongues à ovales, de 3-14 cm de long, à ramifications et pédicelles généralement non glanduleux.

Epillets longs de 3-20 mm et larges de 3-4 mm, à 5-8 fleurs, subsessiles, arrondis ou oblongs-ovales, teintés de rose ou de violet, se désarticulant à partir de la base: rachis persistant.

Glumes subégales, de 1,2-2,5 mm de long, finement chartacées, ovales, aiguës, pileuses, à carènes scabres.

Fleurs à lemmes coriaces, hémisphériques, imbriquées, 3-nervées, de 1,5-2,5 mm de long, glabres ou avec quelques soies raides à la base près des nervures, à sommet largement arrondi: paléoles plus courtes que les lemmes, à 2 carènes très finement ciliées. 3 étamines.

Caryopse largement elliptique, plan-convexe, de 1-1,5 mm de long.

Ecologie. – Espèce qui semble peu commune au Niger, récoltée dans les forêts sèches basses sur plateaux latéritiques du Continental Terminal, dans le secteur nord soudanien occidental (régions de Beila et Bara). Dans ces formations, le tapis graminéen comprend principalement *Loudetia togoensis, Pennisetum pedicellatum, Sporobolus festivus, Microchloa indica, Schizachyrium exile, Elionurus elegans* et *Digitaria gayana.*

E. turgida a été récoltée au voisinage des mares dans le Liptako.

Répartition géographique. – De la Mauritanie et du Sénégal au Soudan, à l'Ouganda et à la République Démocratique du Congo.

Utilisations. – Plante à bonne valeur fourragère, consommée à l'état de jeunes pousses jusqu'à la fructification par tout le bétail.

Eragrostis gangetica (Roxb.) Steud., Syn. Pl. Glum. 1: 266 (1854) – Troupin, Fl. Garamba 1: 37 (1956) – F.P.S. 3: 454 (1956) – Ann. list Nyasaland grasses: 39 (1958) – I.G.U.: 32 (1960) – G.T.: 33 (1965) – Koechlin, Fl. Gabon 5: 226 (1962) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 389 (1972) – F.T.E.A., Gramineae part 2: 217 (1974) – Grass. South. Africa: 150 (1991) – Van der Zon, Gramin. Cameroun, 2: 132 (1992) – Les Poaceae de Côte d'Ivoire, Boissiera 50: 128 (1995) – Flora of Ethiopia and Eritrea, vol. 7, Poaceae: 127 (1996). <<**Type:** *Roxburgh,* Inde>> ***(planche p. 204)***

syn.: *Poa gangetica* Roxb., Fl. Ind. 1: 341 (1820) – *P. cambessediana* Kunth, Rev. Gram. 2: 469 (1831). Type: *Lelièvre,* Sénégal, Richard Tol (K, iso.!) – *P. ovina* A. Rich., Tent. Fl. Abyss. 2: 428 (1851). Types: *Schimper* 831 (K, isosyn.!) & *Quartin Dillon* (P, syn.), Ethiopie, Tigre, Shire – *Eragrostis cambessediana* (Kunth) Steud., Syn. Pl. Glum. 1: 269 (1854) – *E. ovina* (A. Rich.) Steud. Syn. Pl. Glum. 1: 268 (1854); Peter, F.D.O.-A. 1: 333 (1931) – *E. flamignii* De Wild. in B.J.B.B. 6: 63 (1919). Type: *Flamigni* 164, Zaire, Kinshasa, Kitoloba (BR, holo.!, K, iso.!) – *E. dakarensis* A. Chev. in Bull. Mus. Natl. Hist. Nat., sér. 2, 20: 470 (1948); Rev. Bot. Appliq. 29: 128 (1949) – *E. pumila* A. Chev. in Bull. Mus. Nat. Hist. Nat., sér. 2, 20: 472 (1948); Rev. Bot. Appliq. 29: 130 (1949).

Noms vernaculaires. – Hausa; komaya.

Caractéristiques. – Herbe annuelle, en touffes grêles, de 15-75 cm de hauteur.

Chaumes dressés ou genouillés-ascendants, ramifiés à la base, grêles, glabres.

Gaines glabres, mais longuement pileuses au sommet.

Ligule réduite à une ligne de poils courts.

Feuilles longues de 4-15 cm et larges de 1-3 mm: limbes linéaires, plans ou enroulés, glabres ou lâchement pileux sur la face supérieure, à marges scabres.

Inflorescences en panicules ovées ou oblongues, de 6-20 cm de long et 5-15 cm de large, ouvertes (parfois plus ou moins contractées), à branches solitaires, dressées puis étalées.

Epillets étroitement oblongs, longs de 3-10 mm et larges de 1-1,5 mm, à 6-35 fleurs divergentes à 45°, gris ou teintés de pourpre, se désarticulant à partir de la base: rachis persistant.

Glumes subégales, de 0,6-1,8 mm de long, ovées, 1-nervées: la supérieure à carène scabre.

Fleurs à lemmes largement ovales, aiguës à subobtuses au sommet, de 1-1,5 mm de long, 3-nervées, à carènes scabres: paléoles caduques, un peu plus courtes que les lemmes, à 2 carènes scabérules. 2 étamines.

Caryopse subglobuleux, de 0,4-0,6 mm de long.

Ecologie. – Espèce commune dans le Niger méridional, dans les Domaines soudanien (Liptako, régions de Gaya, Bouné Bouné) et sahélien (Niamey, Guidimouni, vallée de la Komadougou). Elle s'installe sur les sols drainés ou hydromorphes, dans tous les sites ouverts et plus ou moins dégradés: bordures de route, jachères, zones surpâturées, périmètres villageois.

Dans les mares temporaires des glacis argileux situés en piedmont des collines gréseuses, dans le Dallol Maouri, *E. gangetica* entre dans la composition des prairies qui auréolent les mares à *Oryza longistaminata*: elle est alors associée à *Panicum phragmitoides, Echinochloa obtusiflora, Vetiveria nigritana, Imperata cylindrica,...*

Sur les terrasses alluviales du fleuve Niger, ces mares sont ceinturées d'un tapis herbacé dans lequel *E. gangetica* domine avec *Acroceras amplectens, Panicum fluviicola* et *Paspalum scrobiculatum.*

E. gangetica se retrouve également dans les mares du Kawar et du Djado, dans l'extrême nord-est du Niger, associée à *Phragmites australis, Leersia hexandra, Paspalidium geminatum, Paspalum scrobiculatum* et *Imperata cylindrica.*

Répartition géographique. – Afrique tropicale – Madagascar – Inde.

Utilisations. – Les caryopses sont parfois consommés comme substitut des céréales (Ghana).

Plante appétée par le bétail, surtout à l'état jeune, mais assez peu productive. Elle peut donner un bon foin, vendu parfois sur les marchés (Nigeria).

Les chaumes sont employés dans la couverture des toitures.

Les pailles sont tressées pour confectionner des cordages, des petites nattes servant à protéger la nourriture (Ghana).

Dans la pharmacopée traditionnelle, la plante serait urticante et provoquerait des érythèmes accompagnés de prurit (Sénégal).

Eragrostis pilosa (L.) P. Beauv., Ess. Agrost.: 162, 175 (1812) – Ann. list grasses Ug.: 20 (1947) – Maire, Fl. Afr. Nord, vol. II: 171 (1953) – F.P.N.A. 3: 166 (1955) – F.P.S. 3: 454 (1956) – R.K.G.: 20 (1958) – I.G.U.: 32 (1960) – G.T.: 31 (1965) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 389 (1972) – F.T.E.A., Gramineae part 2: 214 (1974) – Grass. South. Africa: 156 (1991) – Van der Zon, Gramin. Cameroun, 2: 132 (1992) – Les Poaceae de Côte d'Ivoire, Boissiera 50: 130 (1995) – Flora of Ethiopia and Eritrea, vol. 7, Poaceae: 125 (1996). <<**Type:** *Triumfettus* (incertain), Italie, Bologne>> ***(planche p. 205)***

syn.: *Poa pilosa* L., Sp. Pl. 68 (1753) – *P. senegalensis* Desv., Opusc.: 100 (1831). Type: Sénégal (P, holo.!) – *Eragrostis tenuiflora* Steud., Syn. Pl. Glum. 1: 268 (1854). Type: *Kotschy* 185, Soudan, Nil Bleu, Sennar (K, iso.!) – *E. baguirmensis* A. Chev., Rev. Bota. Appl. 29: 135 (1949). Type: *Chevalier* 9468, Tchad, Baguirmi, Nigui (K, iso.!).

Noms vernaculaires. – Hausa; fululu – Zarma; gangani subu – Peul; gafal-diawulé – Tamacheq; taeshit téjit (Aïr) – Béribéri; kanda.

Caractéristiques. – Herbe annuelle, en touffes grêles, glaucescente, haute de 10-70 cm.

Chaumes fasciculés, dressés ou genouillés-ascendants, glabres. Nœuds sombres.

Gaines glabres mais longuement pileuses au sommet.

Ligule réduite à une ligne de poils courts.

Feuilles longues de 5-20 cm et larges de 1-4 mm: limbes linéaires, étroits, plans ou parfois enroulés, glabres mais finement pubescents en arrière de la ligule, à marges lisses.

Inflorescences en panicules lâches, elliptiques à ovales, plus ou moins contractées, de 5-30 cm de long et 1,5-10 cm de large: ramifications capillaires, celles de la base verticillées, obliquement dressées, munies de longs poils fins et blancs à leurs aisselles. Axe glabre mais portant de longs cils aux nœuds inférieurs.

Epillets linéaires, de 3-7 mm de long et 0,7-1,2 mm de large, à 4-14 fleurs plus ou moins appliquées contre le rachis, pâles ou teintés de pourpre, se désarticulant à partir de la base, portés par de longs pédicelles capillaires: rachis persistant.

Glumes inégales, finement membraneuses à hyalines, ovées-lancéolées: l'inférieure réduite à une écaille, sans nervure, de 0,5 mm de long et la supérieure à une nervure, de 1-1,3 mm de long, scabre sur la carène au sommet.

Fleurs plus ou moins appliquées contre le rachis, à lemmes largement ovales, de 1-1,6 mm de long (la taille des lemmes diminue rapidement de la base au sommet de l'épillet), 3-nervées, à sommet obtus ou subaigu souvent teinté de pourpre, à carènes scabres: paléoles plus petites, à 2 carènes ciliées, persistant assez longtemps sur la rachéole. 3 étamines.

Caryopse ellipsoïde à un côté droit, long de 0,6-1 mm, brun rouge, légèrement rugueux.

Rem. – *E. pilosa* est considérée comme l'ancêtre sauvage de l'espèce *E. tef* (Zucc.) Trotter cultivée en Ethiopie. Elle est proche d'*E. aethiopica* Chiov. (De l'Ethiopie à l'Afrique du Sud) et d'*E. remotiflora* de Winter (Afrique australe).

Ecologie. – Espèce psammophile commune dans tout le Domaine sahélien dont l'aire s'étend jusque dans l'Aïr méridional (Agadez, massif des Taraouadji, Tchéfira), occidental (Tamesna, Akaracha) et central (Iférouane, Mont Tamgak) pour atteindre vers l'Est le massif du Termit. Elle se fixe dans le lit des oueds montagneux et sur le bord des gueltas avec *Eragrostis barrelieri, E. japonica, E. cilianensis, Cynodon dactylon:* elle est également fréquente dans les jardins irrigués.

Dans les forêts sèches basses du Domaine nord-soudanien central et dans les fourrés à *Combretaceae* du Secteur sud-sahélien central, sur les plateaux latéritiques, *E. pilosa* entre dans la composition du tapis graminéen avec *Sporobolus festivus, Schizachyrium exile, Digitaria gayana, Brachiaria villosa, B. xantholeuca, Dactyloctenium aegyptium,...*

Dans les zones de piedmont dunaire ou les dépressions interdunaires, *E. pilosa* se retrouve avec *Cenchrus biflorus, Aristida funiculata, A. mutabilis, Eragrostis tremula, Digitaria nuda,...*

Répartition géographique. – Pays tropicaux et tempérés chauds.

Utilisations. – En période de disette les caryopses sont utilisés comme substitut de céréale, réduits en farine et consommés en bouillie.

Plante à bonne valeur fourragère, très appétée par le bétail à l'état vert: elle peut être fanée et ensilée. Elle est également consommée par le Mouflon à manchettes dans les montagnes de l'Aïr.

Elle est parfois récoltée et vendue sur les marchés.

Les tiges sont tressées pour confectionner des cordages, des petites nattes servant à couvrir les aliments.

Les chaumes sont utilisés pour la couverture des toitures.

Eragrostis atrovirens (Desf.) Steud., Nom. Bot., ed. 2, 1: 562 (1840) – Maire, Fl. Afr. Nord, vol. II: 176 (1953) – Troupin, Fl. Garamba 1: 36 (1956) – F.P.S. 3: 456 (1956) – R.K.G.: 21 (1958) – Ann. list Nyasaland grasses: 38 (1958) – I.G.U.: 32 (1960) – G.T.: 32 (1965) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 389 (1972) – F.T.E.A., Gramineae part 2: 217 (1974) – Van der Zon, Gramin. Cameroun, 2: 135 (1992) – Les Poaceae de Côte d'Ivoire, Boissiera 50: 134 (1995). <<**Type:** *Desfontaines,* Algérie, La Calle>> ***(planche p. 206)***

syn.: *Poa atrovirens* Desf., Fl. Atlant. 1: 73 (1798) – *P. biformis* Kunth, Rév. Gram. 2: 471, fig. 149 (1831). Type: *Lelièvre,* Sénégal, Richard Tol (incertain) – *Eragrostis biformis* (Kunth) Benth., Fl. Nigrit.: 568 (1849) – *E. bromoides* Jedwabn. in Bot. Archiv. 5: 190 (1924), *non* Steud. (1854), *nom. illegit.* Type: *Chevalier* 8588, Cenrafrique, Bailli R. (K, iso.!) – *E. multiflora* (Forsk.) Aschers. var. *biformis* (Kunth) A. Chev. in Rev. Bot. Appliq. 15: 1042 (1935) – *E. chariis* sensu Ann. list grasses U.G.: 18 (1947), *non* (Schult.) Hitchc. – *E. sudanica* A. Chev. in Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, sér. 2, 20: 471 (1948). Type: *Chevalier* 233, Mali, Bamako (P, holo.!) – *E. atroviridis* Maire (1947) – *E. atrovirens* (Desf.) Steud. var. *congesta* Robyns & Tournay.

Noms vernaculaires. – Hausa; sorkwa-soro, cincita na iyaka, sa'ben tsuntsaye, taken'dab biri – Zarma; habrigy – Peul; butanyé, sarahol-fadama – Tamacheq; taeshit, aejir, telolot, intaya, ajiaji – Béribéri; kanda, kanar, alwa.

Caractéristiques. – Herbe pérenne, à rhizome brièvement rampant, haute de 30-100 cm, à port très variable en fonction des conditions de station.

Chaumes dressés ou genouillés à la base, simples ou ramifiés aux nœuds inférieurs, assez grêles mais robustes, glabres, arrondis ou légèrement comprimés.

Gaines glabres, légèrement carénées, plus ou moins ciliées au sommet.

Feuilles longues de 15-30 cm et larges de 2-4 mm: limbes linéaires, plans ou à marges enroulées, souvent pileux à la base sur la face supérieure, à marges scabres.

Ligule réduite à une ligne de poils courts.

Inflorescences en panicules ovées à oblongues, lâches, de 4-40 cm de long: ramifications solitaires, celles de la base d'abord obliquement dressées puis étalées: axe glabre.

Epillets portés par de courts pédicelles, ovés à oblongs, de 3-20 mm de long et 1,5-2,5 mm de large, denses, à 6-50 fleurs, gris vert souvent teintés de pourpre, se désarticulant à partir de la base: rachis persistant.

Glumes subégales, membraneuses-papyracées, glabres, ovées à lancéolées, de 0,8-1,7 mm de long, 1-nervées, à carènes scabres.

Fleurs à lemmes largement ovales, subaiguës, de 1,4-2 mm de long, 3-nervées, à carènes scabres: paléoles plus petites, à 2 carènes scabérules. 3 étamines.

Caryopse ellipsoïde, de 0,7 mm de long, brun roux, légèrement rugueux.

Rem. – *E atrovirens* est proche d'*E. inamoena* K. Schum d'Afrique orientale et australe, *E. chalarothyrsos* C. E. Hubb. d'Afrique orientale (présente également en Sierra Leone et au Ghana) et *E. gangetica.*

Ecologie. – Espèce commune dans la zone des savanes soudaniennes et sahéliennes, sur les sols humides ou temporairement engorgés.

Dans l'Ader Doutchi, dans les petites cuvettes inondées des cuirasses, *E. atrovirens* est fréquemment associée à *Panicum subalbidum, Digitaria horizontalis, Echinochloa stagnina, E. colona, Paspalidium geminatum, Rottboellia cochinchinensis,...* Sur les bords inondés des mares, elle voisine avec *Chloris virgata, Pennisetum pedicellatum, Eragrostis tenella, Cenchrus prieurii,...*

Sur les glacis argileux du Dallol Maouri, *E. atrovirens* s'installe dans la prairie qui auréole les mares temporaires à *Oryza longistaminata,* associée à *Vetiveria nigritana, Anadelphia afzeliana, Digitaria lepthorachis, Panicum fluviicola* et *Hyperthelia dissoluta.*

Dans la basse vallée du Dallol, cette espèce fait partie des prairies qui colonisent les mares après le retrait des eaux où domine *Paspalum scrobiculatum* accompagnée de *Cynodon dactylon, Chloris virgata, Eragrostis squamata, Hyparrhenia bagirmica,...*

Répartition géographique. – Afrique tropicale et Afrique du Nord – Vers l'Est jusqu'aux Philippines.

Utilisations. – Bonne plante fourragère.

Les chaumes sont utilisés pour confectionner des balais.

Eragrostis cilianensis (All.) F. T. Hubb. in C.E. Hubb. & Sprague, Kew Bull. 1933: 17 (1933) Ann. list grasses Ug.: 18 (1947) – Imp. Grassl. Pl. Kenya: 30 (1951) – Maire, Fl. Afr. Nord, vol. II: 174 (1953) – F.P.N.A. 3: 161 (1955) – F.P.S. 3: 456 (1956) – R.K.G.: 19 (1958) – Ann. list Nyasaland grasses: 39 (1958) – I.G.U.: 31 (1960) – G.T.: 32 (1965) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 390 (1972) – F.T.E.A., Gramineae part 2: 232 (1974) – Van der Zon, Gramin. Cameroun, 2: 119 (1992) – Flora of Somalia 4: 182 (1995) – Les Poaceae de Côte d'Ivoire, Boissiera 50: 136 (1995) – Flora of Ethiopia and Eritrea, vol. 7, Poaceae: 119 (1996). <<**Type:** *Bellardi,* Italie>> ***(planche p. 207)***

syn.: *Briza eragrostis* L., Sp. Pl.: 70 (1753), *non Poa eragrostis* L. Type: ? *Burser,* Europe du Sud (UPS, holo., K, microfiche) – *Poa cilianensis* All., Fl. Pedem. 2: 246, fig. 91/2 (1785) – *P. cachetica* Schumach., Beskr. Guin. Pl.: 66 (1827). Type: *Thonning,* Ghana (C, holo.!) – *Eragrostis megastachya* (Koel.) Link, Hort. Berol. 1: 187 (1827) – *E. multiflora* (Forsk.) Aschers. var. *insularis* Chiov. in Ann. Ist. Bot. Roma 8: 65 (1903). Type: *Terracciano* 778, Ethiopie, Erythrée, Archipel de Dahlak (FI, holo.!) – *E. articulata* De Wild. in B.J.B.B. 6: 58 , fig. 2 (1919), *non* Nees (1829), *nom. illegit.* Type: *Homblé,* Zaire, Kapiri Valley 1032 (BR, holo.) – *E. pappii* Gand. in Bull. Soc. Bot. France 66; 299 (1920). Type: *Pappi* 5964, Ethiopie, Erythrée, Beni Amer (LY, holo.!) – *E. schweinfurthiana* Jedwabn. in Bot. Archiv. 5: 194 (1924). Type: *Schweinfurth* 1492, Soudan, Gebel Schettol (B, holo.) – *E. polysperma* Peter, F.D.O.-A. 1, Anh.: 112 (1930). Type: *Peter* 43114, Tanzanie, Masai District, de Munge (Lemunge) à Ngorongoro (B, holo. perdu).

Noms vernaculaires. – Hausa; tchirki n'zmo, cinciya na fadama, hacin tsuntsaye, bulbulen musa – Tamacheq; ejis, amus'n tejet (Aïr).

Caractéristiques. – Herbe annuelle, verte ou un peu glaucescente, en touffes lâches, haute de 10-90 cm.

Chaumes dressés ou genouillés-ascendants, ramifiés à la base, glabres. Nœuds généralement foncés.

Gaines glabres, striées, ciliées au sommet avec de petites glandes cratériformes sur les nervures principales.

Ligule réduite à une ligne de poils courts.

Feuilles longues de 5-25 cm et larges de 3-10 mm: limbes linéaires, plans ou à marges enroulées, glabres ou lâchement pileux à la base, scabres sur la face supérieure, à marges glanduleuses et scabres.

Inflorescences en panicules lâches à plus ou moins contractées et denses, longues de 4-30 cm et atteignant 12 cm de large: ramifications solitaires, dressées ou obliquement étalées, glanduleuses. Axe glabre, plus ou moins flexueux.

Epillets gris ou verdâtres plus ou moins teintés de violet, ovés à linéaires-oblongs, de 3-25 mm de long et 2-4 mm de large, à 5-60 fleurs, se désarticulant à partir de la base: pédicelles courts, filiformes, anguleux, portant parfois quelques glandes.

Glumes subégales, de 1,5-2 mm de long, ovées, aiguës, généralement 1-nervées (la supérieure parfois 3-nervée), à carènes scabres et souvent glanduleuses.

Fleurs à lemmes largement ovées, chartacées, longues de 2-2,8 mm, émarginées et finement mucronées au sommet, 3-nervées, à carènes glanduleuses: paléoles plus courtes que les lemmes, ciliolées-scabres sur les 2 carènes, persistantes. 3 étamines.

Caryopse subglobuleux, de 0,5 mm de long, légèrement rugueux, brun roux.

Rem. – *E. cilianensis* est une espèce très variable, à large répartition. Les marges du limbe et la panicule sont généralement glanduleuses mais des plantes sans glandes sont aussi communes. Elle ressemble à *E. barrelieri* Daveau (Europe occidentale, Afrique boréale et tropicale, jusqu'au Pakistan) et *E. minor* Host (Régions tempérées chaudes et tropicales du Vieux Monde: introduite dans certains pays du Nouveau Monde) dont les épillets sont plus étroits et les caryopses oblongs.

Ecologie. – Espèce psammophile, sur les sols relativement bien alimentés en eau, que l'on rencontre dans les pâturages sur sols sablonneux, les nappes d'épandage, les vieilles jachères.

Répandue dans toute la zone sahélienne, son aire s'étend jusqu'à l'Aïr méridional (Agadez, massif des Taraouadji, Tatous), occidental (Tamesna), central (Mont Tamgak), septentrional (Mont Gréboun) et oriental (Tabelot). Elle s'installe dans le lit des oueds, sur le bord des gueltas avec *Eragrostis japonica, E. pilosa, E. cylindriflora, Cynodon dactylon:* elle est fréquente dans les jardins irrigués.

Elle a été récoltée également sur la limite orientale de l'Aïr, dans les zones temporairement inondées formées par les écoulements des oueds qui viennent mourir dans les sables du Ténéré.

Dans les jachères des basses terrasses de la zone sahélienne (région de Gouré), *E. cilianensis* se trouve associée à *Eragrostis tremula, Aristida adscensionis* et *Schoenefeldia gracilis.*

Sur les banquettes des oueds de l'Ader Doutchi, elle apparaît avec *Eragrostis tenella, Brachiaria ramosa, Cenchrus biflorus, Pennisetum violaceum, Tragus berteronianus,...*

Répartition géographique. – Afrique tropicale – Madagascar – Régions tempérées chaudes.

Utilisations. – En période de disette les caryopses sont consommés comme substitut de céréale (Niger, Lesotho).

Bonne plante fourragère, bien consommée par le bétail, surtout à l'état jeune: elle est parfois récoltée et vendue sur les marchés. Elle n'est par contre jamais donnée aux chevaux dans le Nord Nigeria.

Les chaumes sont utilisés dans la couverture des toitures, pour confectionner des nattes et des balais (Ghana), des liens et des nattes fines pour le couchage (Nord Cameroun).

E. cilianensis est souvent une plante pionnière dans la colonisation de sites dégradés en zone semi-aride: elle est recommandée pour la réhabilitation de sols érodés et l'enrichissement des pâturages à base de graminées annuelles (Kenya).

Eragrostis squamata (Lam.) Steud., Syn. Pl. Glum. 1:274 (1854) – Koechlin, Fl. Gabon 5: 228 (1962) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 391 (1972) – Van der Zon, Gramin. Cameroun, 2: 123 (1992) – Les Poaceae de Côte d'Ivoire, Boissiera 50: 138 (1995). <<**Type:** *Smeathman* 85, Sierra Leone>> ***(planche p. 208)***

syn.: *Poa squamata* Lam., Tab. Encycl. 1: 185 (1791) – *Eragrostis halophila* A. Chev. in Bull. Mus. Natl. Hist. Nat. Paris, sér. 2, 20: 473 (1948); Rev. Bot. Appliq. 29: 134 (1949).

Caractéristiques. – Herbe pérenne, cespiteuse, atteignant 120 cm de hauteur.

Chaumes dressés, glabres, durs, rigides. Nœuds parfois noirs.

Gaines glabres mais portant de courts cils au sommet.

Ligule réduite à une ligne de poils très courts.

Feuilles de 10-20 cm de long ou plus et mesurant jusqu'à 6 mm de large: limbes linéaires, plans ou enroulés, scabres sur la face supérieure et lâchement pileux à la base, à marges scabres.

Inflorescences en grandes panicules lâches, de 20-40 cm de long, rigides, elliptiques.

Epillets brièvement pédicellés, longs de 5-25 mm et larges de 2-2,5 mm, étroitement elliptiques, de teinte gris pourpre, se désarticulant à partir de la base.

Glumes subégales, de 1-2 mm, acuminées, 1-nervées, à carènes scabres.

Fleurs à lemmes imbriquées, aiguës-acuminées, de 2,5 mm de long, 3-nervées, à carènes scabres vers le sommet: paléoles plus courtes, brièvement ciliées sur les 2 carènes, persistantes. 2 étamines.

Caryopse subsphérique, de 0,5 mm de diamètre.

Ecologie. – Espèce psammophile, distribuée principalement dans le Niger méridional (régions de Gaya, Takiéta, Dan Barto), sur des sols très humides et temporairement inondés.

Dans le Dallol Maouri, *E. squamata* s'installe dans les dépressions qui, après exondation, sont envahies par une prairie à *Paspalum scrobiculatum* dans laquelle sont associées *Eragrostis atrovirens, Hyparrhenia bagirmica, Chloris virgata, Vetiveria nigritana, Cynodon dactylon, Andropogon pseudapricus,...*

Plus à l'Est, dans la région de Gouré en zone sahélienne, elle apparaît dans les bas-fonds sur sols argilo-sableux.

Répartition géographique. – De la Mauritanie et du Sénégal aux Cameroun, Gabon, Congo Brazzaville et à la République Démocratique du Congo.

Utilisations. – Plante généralement bien consommée par tout le bétail, jusqu'à la fructification.

Les chaumes sont utilisés dans la couverture des toitures.

Les tiges les plus solides sont sélectionnées et réunies en bottes pour faire des balais.

Eragrostis cylindriflora Hochst. in Flora 38: 324 (1855) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 391 (1972) – F.T.E.A., Gramineae part 2: 239 (1974) – Grass. South. Africa: 149 (1991) – Flora of Ethiopia and Eritrea, vol. 7, Poaceae: 125 (1996). <<**Type:** *Schimper* in Herb. Buchinger 772, Ethiopie, Semien>> ***(planche p. 209)***

syn.: *Eragrostis cylindriflora* Hochst. var. *gymnorrhachis* Schweinf. in Bull. Herb. Boiss. 2, App. 2: 40 (1894); Ann. list grasses U.G.: 19 (1947); R.K.G.: 19 (1958); I.G.U.: 30 (1960); G.T.: 31 (1965). Type: *Schweinfurth* 1102, 1151, 1289, 1489, Ethiopie, Erythrée, Geleb (B, syn.) & 1623 (K, isosyn.!) – *E. agrostoidea* Rendle in Cat. Afr. Pl. Welw. 2: 240 (1899). Types: *Welwitsch* 7295b, Angola, Loanda (K, isosyn.!) & plusieurs autres syntypes – *E. agrostoidea* Rendle var. *speciosa* Rendle in Cat. Afr. Pl. Welw. 2: 241 (1899). Types: *Welwitsch* 2772 & 2969, Angola, Cuanza Norte, Pungo Andongo & *Welwitsch* 7486, Huila, Nene (tous K, isosyn.!) – *E. agrostoidea* Rendle var. *viscosa* Rendle in Cat. Afr. Pl. Welw. 2: 241 (1899). Type: *Welwitsch* 2301, Angola, Mossamedes, R. Bero (K, iso.!) – *E. quadriflora* Rendle in Cat. Afr. Pl. Welw. 2: 245 (1899). Type: *Welwitsch* 7489, Angola, Huila, Eme (K, iso.!) – *E. annulata* Chiov. in Ann. Ist. Bot. Roma 8: 63 (1903), *non* Rendle (1891), *nom. illegit.* Types: *Terracciano & Papi* 2730 & 2732, Ethiopie, Erythrée, Sambar (tous FI, syn.!) – *E. horizontalis* Peter, F.D.O.-A., Anh. 1: 107, fig. 68/2 (1930); R.K.G.: 19 (1958); Ann. list Nyasaland grasses, 40 (1958); I.G.U.: 30 (1960); G.T.: 31 (1965). Type: *Peter* 46834, Tanzanie, Dodoma (B, holo. perdu) – *E. adenocoleos* Pilg. in N.B.G.B. 15: 705 (1942). Type: *Schlieben* 6381, Tanzanie, Masasi Mts, Mtandi (K, iso.!) – *E. multipilosa* Hochst. ex Mattei in Borzi – (? *E. porosa* sensu Peter, F.D.O.-A. 1: 331 (1931), *non* Nees).

Caractéristiques. – Herbe annuelle, en touffes lâches, haute de 30-60 cm.

Chaumes dressés ou ascendants, grêles à moyennement robustes, parfois genouillés et radicants aux nœuds inférieurs, glabres ou parfois plus ou moins pileux sous l'inflorescence, portant généralement un anneau de glandes allongées juste sous les nœuds.

Gaines glabres, rarement pileuses (poils tuberculés) mais à auricules longuement poilues, très souvent munies de glandes oblongues légèrement déprimées.

Ligule réduite à une frange de poils.

Feuilles de 3-15 cm de long et 2-4 mm de large: limbes linéaires, plans ou enroulés, glabres, à marges lisses.

Inflorescences en panicules étroitement ovales, diffuses, de 8-25 cm de long: ramifications en verticilles successifs, glabres ou à axes légèrement pileux: axe principal glabre ou légèrement pileux.

Epillets de 3-8 mm de long et 0,8-1,5 mm de large, à 4-14 fleurs, étroitement oblongs à linéaires, gris vert, se désarticulant à partir de la base: rachis persistant mais fragile dans la partie supérieure.

Glumes subégales, étroitement ovales, hyalines à membraneuses, à carènes scabres: l'inférieure longue de 1,3-1,5 mm, atteignant les 4/5 de la lemme adjacente, sans nervure ou 1-nervée et la supérieure de 1,7-2 mm, 1-nervée.

Fleurs à lemmes largement elliptiques, de 1,5-1,7 mm de long, obtuses à subaiguës, 3-nervées, les nervures latérales plus ou moins nettes, scabres sur les carènes vers le haut. Paléoles persistantes, à 2 carènes finement scabérules. 3 étamines à anthères de 0,8-1 mm de long.

Caryopse ellipsoïde, de 0,5-0,7 mm de long.

Rem. – *E. cylindriflora* est proche d'*E. trichophora* Coss. & Dur. (Algérie orientale et Tunisie: Libye ?, Niger (Aïr), Ethiopie puis Zimbabwe, République d'Afrique du Sud, Sud-Ouest africain), d'*E. porosa* Nees (Kenya, Zimbabwe et Afrique du Sud), d'*E. rigidior* Pilg. (de l'Afrique de l'Est à l'Afrique du Sud). En Ethiopie, les gaines ne possèdent pas de glandes.

T. A. Cope (1998) place *E. cylindriflora* en synonymie avec *E. trichophora,* considérant *E. cylindriflora* comme un complexe d'éléments pouvant être séparés en diverses espèces plus ou moins distinctes.

Ecologie. – Espèce répandue sur les sables dunaires de la zone sahélienne caractérisée par l'isohyète 300 mm: elle a été récoltée dans la région de Boultoum-Tasker, au sud-ouest du massif du Termit.

Elle apparaît également dans les oueds majeurs et plaines inondables associées de la zone intermontagneuse de l'Aïr.

Répartition géographique. – Afrique tropicale et du Sud – Madagascar – Rare dans l'Ouest africain: Ghana et Niger.

Utilisations. – Bonne espèce fourragère mais peu productive.

Eragrostis trichophora Coss. & Dur., Expl. Sc. Alg.: 150 (1854-1867) – Maire, Fl. Afr. Nord, vol. II: 178 (1953) – Bruneau de Miré & Gillet, J. Agric. Trop. Bot. Appl., 3: 732 (1956) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 393 (1972) – Grass. South. Africa: 162 (1991) – Flora of Ethiopia and Eritrea, vol. 7, Poaceae: 124 (1996). <<**Type:** *Durieu de Maisonneuve,* Algérie>> ***(planche p. 210)***

syn.: *Poa geniculata* Dur., Expl. Sc. Alg., tab. 40, fig. 4 (1850) – *Eragrostis atherstonei* Stapf (1900) – *E. henrardii* Jansen.

Caractéristiques. – Herbe pérenne, cespiteuse, stolonifère, haute de 10-60 cm.

Chaumes genouillés-ascendants, radicants aux nœuds inférieurs, simples ou ramifiés, souvent en zigzag, plus ou moins villeux, en particulier sous l'inflorescence: anneau de glandes oblongues teintées de violet souvent présent juste sous les nœuds.

Gaines côtelées, à marges et auricules plus ou moins barbues: les basales papyracées, glabres ou légèrement poilues.

Ligule réduite à une frange de poils.

Feuilles atteignant 15 cm de long et 3 mm de large: limbes plans ou plus souvent enroulés, atténués en pointe subobtuse, plus ou moins pileux à la face supérieure, scabres, à marges scabres.

Inflorescences en panicules ovées, dressées, lâches, diffuses, atteignant 15-20 cm de longueur, teintées de jaune et de violet: ramifications scabres, nues à la base, plus ou moins flexueuses, les inférieures verticillées: axe principal scabre, longuement cilié aux nœuds dans la partie inférieure.

Epillets petits, de 2,5-5 mm de long sur 1-1,2 mm de large, à 2-6 fleurs espacées, vert noirâtre, ovés-oblongs: désarticulation à partir de la base.

Glumes subégales, membraneuses-papyracées, lancéolées-aiguës, de 1,6-1,7 mm de long, 1-nervées: glume inférieure étroitement lancéolée, à carène lisse, égalant presque la lemme adjacente; la supérieure plus large, à carène scabre.

Fleurs à lemmes de 2 mm de long, vert pâle à gris foncé, ovales, 3-nervées, légèrement scabres sur le dos, à sommet membraneux et blanchâtre: paléoles égales aux lemmes, oblongues, à deux carènes scabérules ou lisses. 3 étamines à anthères de 0,8 mm de long.

Caryopse jaune, oblong, aigu à la base, long de 1 mm environ.

Rem. – *E. trichophora* ressemble beaucoup à *E. cylindriflora* mais s'en distingue par son caractère de plante pérenne, à *E. lehmanniana* Nees d'Afrique du Sud et à *E. rigidior.* T. A. Cope (1998) place *E. trichophora* en synonymie avec *E. cylindriflora.*

Ecologie. – Espèce rare au Niger, récoltée dans les régions méridionale (Tchéfira, plateau des Bagezan) et centrale (Mont Tamgak) du massif de l'Aïr: elle se développe sur les sables humides, dans le lit des oueds ou dans les éboulis (jusqu'à 1500 m d'altitude).

Rem. – En Afrique du Sud, *E. trichopohra* caractérise les sols sableux, superficiels ou dégradés par le surpâturage.

Répartition géographique. – Espèce à aire disjointe: – Algérie orientale et Tunisie: Libye ?, Niger (Aïr), Ethiopie. • Malawi, Zambie, Zimbabwe, République d'Afrique du Sud, Sud-Ouest africain.

Utilisations. – Bonne espèce fourragère bien appétée par les chèvres (Afrique du Sud, Namibie), mais assez peu productive.

Eragrostis barrelieri Daveau, Journ. Bot. 8: 289 (1894) – Maire, Fl. Afr. Nord, vol. II: 172 (1953) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 393 (1972) – Flora of Somalia 4: 183 (1995) – Flora of Ethiopia and Eritrea, vol. 7, Poaceae: 121 (1996). <<**Type:** Méditerranéen, de nombreux syntypes incluant *Ascherson* 336, Egypte; *Todaro* s.n, Sicile; *Balansa* 734, Algérie>> ***(planche p. 211)***

Noms vernaculaires. – Tamacheq; ejjet, amass'n ejet (Aïr).

Caractéristiques. – Herbe annuelle, un peu glaucescente, en touffes lâches, atteignant 50 cm de hauteur.

Chaumes fasciculés, dressés ou genouillés-ascendants, glabres, lisses. Nœuds bruns.

Gaines glabres, longuement ciliées à la gorge, tessellées.

Ligule réduite à une ligne de poils courts.

Feuilles atteignant 10 cm de long et 3-5 mm de large: limbes plans, glabres ou longuement et lâchement pileux sur la face supérieure à la base, à marges scabres.

Inflorescences en panicules oblongues-lancéolées, atteignant 20 cm de long et 6 cm de large, lâches, à ramifications plus ou moins dressées ou étalées: axe glabre.

Epillets de 5-15 mm de long et 1,5-1,8 mm de large, à 10-20 fleurs, linéaires à linéaires-lancéolés, parfois courbés, vert pâle ou violacés: désarticulation à partir de la base; rachéole persistante.

Glumes inégales, membraneuses, lancéolées, aiguës, 1-nervées, à carènes scabres: l'inférieure de 1 mm de long environ et la supérieure de 2 mm.

Fleurs à lemmes oblongues de 2 mm de long, obtuses, 3-nervées, à carènes scabres vers le sommet: paléoles subégales aux lemmes, à 2 carènes scabres, persistantes sur la rachéole. 3 étamines.

Caryopse oblong, de 1,5-1,7 mm de long, brun roux, légèrement comprimé latéralement.

Rem. – *E. barrelieri* ressemble à *E. cilianensis* et *E. minor.*

Ecologie. – Espèce récoltée dans les parties méridionale (Téouar) et centrale (Iférouane) du massif de l'Aïr, dans des stations bien alimentées en eau: lits d'oueds, jardins irrigués.

Dans les oueds montagneux, *E. barrelieri* s'installe sur les plages de sol humide qui bordent les gueltas avec *Eragrostis japonica, E. pilosa* et *Cynodon dactylon.* Elle croît également le long des ravinelles et des petits chenaux qui se forment sur les plaines de piémont dans la zone intermontagneuse de l'Aïr: elle est alors associée à *Cymbopogon schoenanthus, Dichanthium foveolatum* et *Panicum turgidum.*

Répartition géographique. – Europe austro-occidentale – Iles du Cap Vert – Afrique boréale et tropicale – Palestine, Arabie, Perse, Iran, Irak, Afghanistan, Pakistan – Introduite ailleurs.

Utilisations. – Plante fourragère sans grand intérêt.

Eragrostis aegyptiaca (Willd.) Delile, Hort. Berol. 1: 191 (1827) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 391 (1972). <<**Type:** *Delile,* Fl. Aegypt., pl. 4, fig. 2 (1813)>> ***(planche p. 212)***

syn.: *Poa aegyptiaca* Willd, Hort. Berol. 1: 191 (1827) – *Eragrostis minima* Jedwabn. in Bot. Arch. 5: 188 (1924) – *E. albida* Hitchc. in J. Wash. Acad. Sci. 19: 304 (1929); F.W.T.A., ed. 1, 2: 515; A. Chev. in Rev. Bot. Appliq. 14: 116 – *E. nigerica* A. Chev. in Bull. Mus. Hist. Nat., sér. 2, 20: 470 (1948); Rev. Bot. Appliq. 20: 126 (1949).

Noms vernaculaires. – Tamacheq; elleg (Aïr).

Caractéristiques. – Herbe annuelle, cespiteuse, atteignant 30 cm de hauteur.

Chaumes grêles, dressés ou genouillés-ascendants, simples, glabres.

Gaines glabres à l'exception des marges ciliées (poils tuberculés) et du sommet longuement pileux.

Ligule réduite à une ligne de poils courts.

Feuilles de 5-6 cm de long et 1-2 mm de large: limbes plans ou souvent enroulés, lâchement pileux sur la face inférieure (poils tuberculés).

Inflorescences en panicules d'abord linéaires et enveloppées par la gaine de la dernière feuille, puis plus ou moins étalées à maturité, diffuses, vert pâle, atteignant 10-15 cm de long.

Epillets de 3,5-15 mm de long et 1 mm de large, pâles, pluriflores, linéaires, comprimés latéralement, à fleurs appliquées contre le rachis: désarticulation à partir de la base; rachis persistant.

Glumes inégales, étroites, membraneuses, aiguës, plus courtes que les premières fleurs: l'inférieure égale à la 1/2 de la lemme de la première fleur, de 1 mm de long environ, ovée-lancéolée, 1-nervée et la supérieure de 1,5-1,7 mm de long, 1-nervée, à carène scabre.

Fleurs semblables, jusqu'à 20, les supérieures parfois réduites: lemmes ovées, subaiguës, de 1,2-1,7 mm de long, 3-nervées, à carènes scabres vers le sommet: paléoles subégales aux lemmes, à 2 carènes ciliées, persistant longtemps après la chute des lemmes. 3 étamines.

Caryopse ellipsoïde, comprimé latéralement, de 0,5-0,7 mm de long.

Rem. – *E. aegyptiaca* présente deux ports différents: l'un dressé avec des chaumes développés et une grande panicule étalée, l'autre à chaumes prostrés et panicule petite et contractée (certains échantillons ne dépassent pas 13 mm de hauteur).

Ecologie. – Espèce distribuée dans le Domaine sahélien (Bosso, Dagaya, vallée de la Komadougou), qui recherche les sols sableux ou sablo-limoneux humides, dont l'aire s'étend jusqu'à l'Aïr central (Mont Tamgak).

Dans l'Ader Doutchi, sur les banquettes des koris, *E. aegyptiaca* est associée à *Eragrostis tenella, E. barrelieri, Dactyloctenium aegyptium, Panicum repens, Cynodon dactylon, Brachiaria ramosa, Cenchrus biflorus, Tragus berteronianus, Cymbopogon schoenanthus,...* Sur les bords inondés des mares, elle accompagne *Eragrostis japonica, Chloris virgata, C. pilosa, Cenchrus prieurii,...*

Elle a été récoltée également sur le bord des mares du Liptako, dans le Domaine soudanien méridional.

Dans l'Aïr, *E. aegyptiaca* est peu fréquente: elle a été rencontrée au voisinage des gueltas dans les oueds montagneux avec des espèces qui affectionnent les sables humides comme *Eragrostis cilianensis, E. barrelieri* et *Cynodon dactylon.*

Répartition géographique. – Algérie méridionale, Mauritanie, Sénégal, Mali, Niger, Nigeria, Tchad, Soudan, Egypte.

Utilisations. – Bonne plante fourragère mais peu abondante.

Eragrostis tremula Steud., Syn. Pl. Glum. 1: 269 (1854) – Ann. list grasses Ug.: 20 (1947) – Troupin, Fl. Garamba 1: 39 (1956) – F.P.S. 3: 456 (1956) – R.K.G.: 20 (1958) – Ann. list Nyasaland grasses: 40 (1958) – I.G.U.: 31 (1960) – G.T.: 35 (1965) – Koechlin, Fl. Gabon 5: 227 (1962) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 391 (1972) – F.T.E.A., Gramineae part 2: 236 (1974) – Les Poaceae de Côte d'Ivoire, Boissiera 50: 142 (1995) – Flora of Ethiopia and Eritrea, vol. 7, Poaceae: 118 (1996). <<**Type:** *Kotschy* 6, Soudan, Province du Nil Bleu, Abu Qurud (Abu-Gerad)>> ***(planche p. 213)***

syn.: *Poa tremula* Lam., Tab. Encycl. 1: 185 (1791). Type: *Roussillon,* Sénégal (P, holo.) – *Eragrostis lamarkii* Steud., Syn. Pl. Glum. 1: 269 (1854). Basé sur *Poa tremula* Lam. – *E. ser-*

pula Chiov. in Ann. Ist. Bot. Roma 8: 66 (1903). Type: *Terracciano & Pappi* 2088, Ethiopie, Erythrée, R. Barca (FI, holo.!).

Noms vernaculaires. – Hausa; tadjik, bibirua, borboura, komahua, cinciya – Zarma; talka kambé, kulum – Peul; lamlamko, sarahol, bouloulé – Tamacheq; tashiban' taegagad, tamaïette, tailoouloou – Béribéri; balata, kanda – Arabe choua; busabah.

Caractéristiques. – Herbe annuelle, en touffes lâches, haute de 30-100 cm.

Chaumes dressés ou genouillés-ascendants, glabres.

Gaines striées, glabres mais ciliées sur les marges et au sommet.

Ligule représentée par une ligne de poils courts.

Feuilles atteignant 20 cm de long et 5 mm de large: limbes linéaires, plans, glabres mais portant quelques longs poils à la base sur la face supérieure.

Inflorescences en grandes panicules lâches, ouvertes, mesurant jusqu'à 50 cm de long: ramifications flexueuses, capillaires, portant parfois de petites touffes de poils à leurs aisselles.

Epillets linéaires, longs de 5-30 mm et larges de 1,5-2 mm, à 10-100 fleurs, de couleur jaune paille et tachés de violet au sommet, se désarticulant à partir de la base, portés par des pédicelles capillaires au sommet desquels ils sont mobiles et "tremblent": rachis persistant.

Glumes inégales, ovées, aiguës, 1-nervées, à carènes scabres: l'inférieure de 0,8-1,2 mm de long et la supérieure de 1,2-1,5 mm.

Fleurs à lemmes imbriquées, largement ovées, de 1,5-1,7 mm de long, obtuses ou obtusément acuminées au sommet, 3-nervées, à carènes scabres vers le sommet: paléoles plus petites que les lemmes, scabérules sur les 2 carènes. 2 étamines.

Caryopse subglobuleux, tronqué à la base, de 0,3-0,5 mm de long.

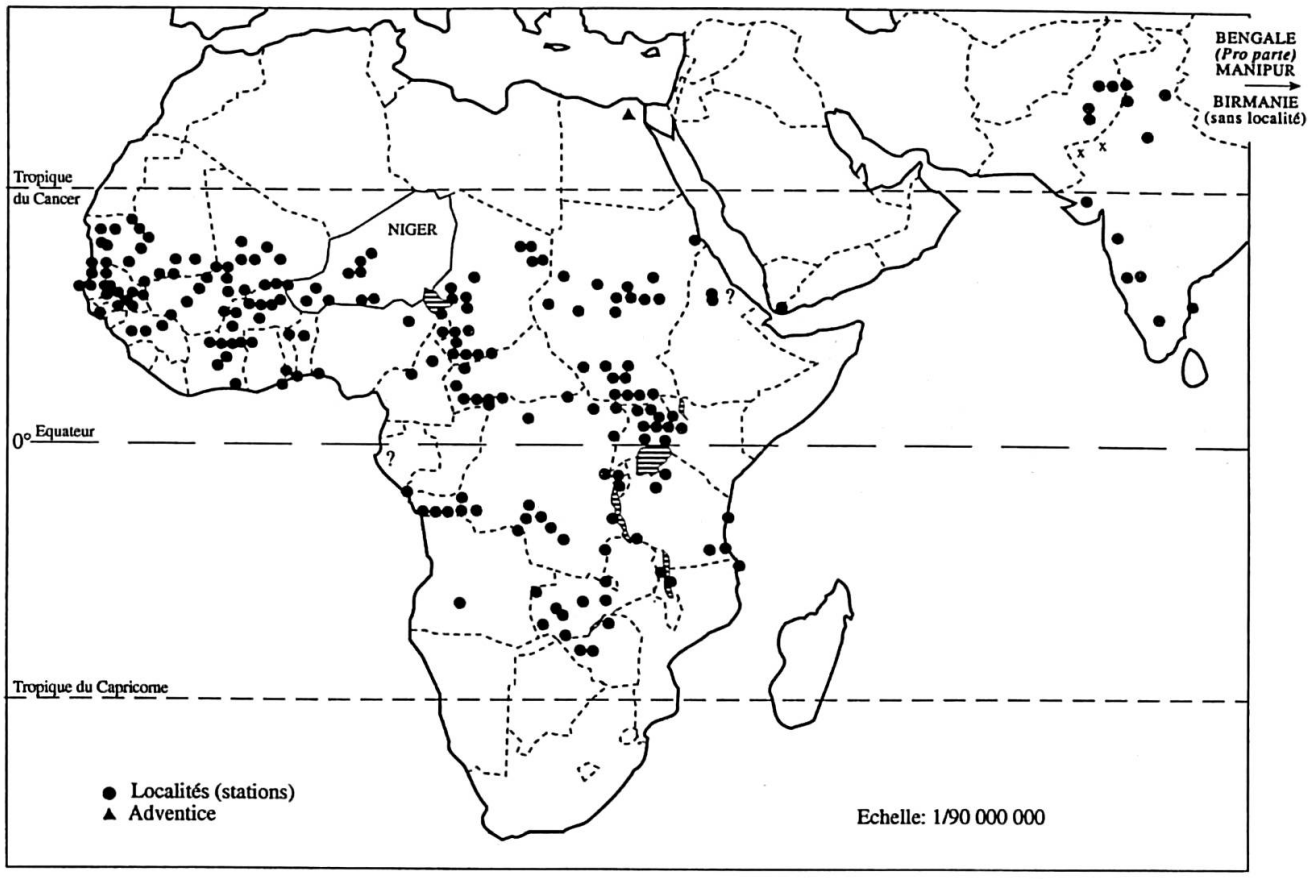


Figure 18. – Aire de répartition d'*Eragrostis tremula* Steud. dans les Régions soudano-zambézienne et guinéo-congolaire avec faibles irradiations dans les Régions deccanienne et irano-touranienne.

(Souce: J-.P. Lebrun, 1979).

Ecologie. – Espèce très commune qui acquiert un développement optimal sur des sables drainés où elle peut former des peuplements purs. Son aire s'étend jusqu'à l'Aïr méridional (Agadez, El Miki).

E. tremula est présente sur tous les sols sableux dunaires de la zone sahélienne, associée à de nombreuses autres psammophiles très caractéristiques comme *Aristida mutabilis, A. sieberiana, Stipagrostis uniplumis, Cenchrus biflorus, Trichoneura mollis, Schoenefeldia gracilis,...*

Dans le Domaine soudanien, elle se retrouve dans toutes les formations arborées ou arbustives sur plateaux latéritiques ou sur sols sableux (forêts sèches et forêts claires, savanes, steppes).

Répartition géographique. – Afrique tropicale – Afghanistan, Pakistan, Inde, Birmanie (fig. 18).

Utilisations. – Plante à très bonne valeur fourragère, recherchée par tous les animaux, surtout à l'état vert: elle est récoltée pour l'alimentation des animaux de case et peut être fanée et ensilée facilement. *E. tremula* constitue un bon fourrage de saison sèche et le bétail consomme volontiers les inflorescences contenant encore des graines. Dans le Domaine soudanien, certaines jachères à *E. tremula* peuvent produire jusqu'à 4 tonnes de matière sèche/ha.

En général, mêmes utilisations que pour les autres espèces d'*Eragrostis.*

Dans la pharmacopée traditionnelle, *E. tremula* aurait des propriétés aphrodisiaques (Niger). Le décocté aqueux de racines en boisson est utilisé contre les vomissements (Bénin) et comme anti-émétique (Niger).

Au Mali et en Guinée, les Bambara brûlent une petite calebasse avec des feuilles de *Lippia multiflora* (*Verbenaceae*) et des fragments d'*E. tremula* puis mélangent la poudre obtenue à de l'eau pour soigner les morsures de serpent. Pour avoir la "main heureuse", il est recommandé de se baigner dans une eau contenant une poudre obtenue en broyant une tête sèche de caméléon, une poignée d'*E. tremula* et un fragment de planchette en bois sur laquelle le boucher brise les os avec une hache. Un bain dans une infusion de la plante permet de lutter contre le tétanos. Une pâte ou une boisson à base de graines d'*E. tremula* et de beurre de karité ou cuite dans de l'eau salée sert à soigner la rougeole.

Eragrostis elegantissima Chiov., in Ann. Ist. Bot. Roma 8: 367 (1908) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 393 (1972) – Flora of Ethiopia and Eritrea, vol. 7, Poaceae: 118 (1996). <<**Type:** *Pappi* 7146, Erythrée, Carajai in Beni Amer>> ***(planche p. 214)***

Caractéristiques. – Herbe annuelle, en touffes lâches, atteignant 30 cm de hauteur.

Chaumes dressés ou genouillés-ascendants, généralement simples, glabres.

Gaines glabres mais portant quelques longs cils à la gorge.

Ligule représentée par une ligne de poils courts.

Feuilles atteignant 5-7 cm de longueur et 1-3 mm de largeur: limbes étroitement linéaires, plans ou pliés, pileux-soyeux sur la face supérieure, à marges scabres.

Inflorescences en larges panicules ovées, de 4-19 cm de long, ouvertes et lâches ou au contraire linéaires et contractées, exsertes: ramifications capillaires.

Epillets de 8-25 mm de long et 1,5-2,5 mm de large, linéaires, comprimés latéralement, pâles ou teintés de pourpre, plus ou moins flexueux: désarticulation à partir de la base.

Glumes inégales, membraneuses, aiguës, 1-nervées, plus courtes que les premières fleurs, à carènes scabres: l'inférieure de 1,3-1,6 mm de long et la supérieure de 1,8-2 mm.

Fleurs 14-50, semblables mais les supérieures souvent réduites, divergentes avec un angle de 45°: bases des fleurs dégagées de celles du rang opposé. Lemmes de 1,5-2 mm de long, à 3 nervures saillantes, à carènes scabres dans la partie supérieure, à sommet obtus: paléoles à 2 carènes ciliées, persistant longtemps après la chute des lemmes. 2 étamines.

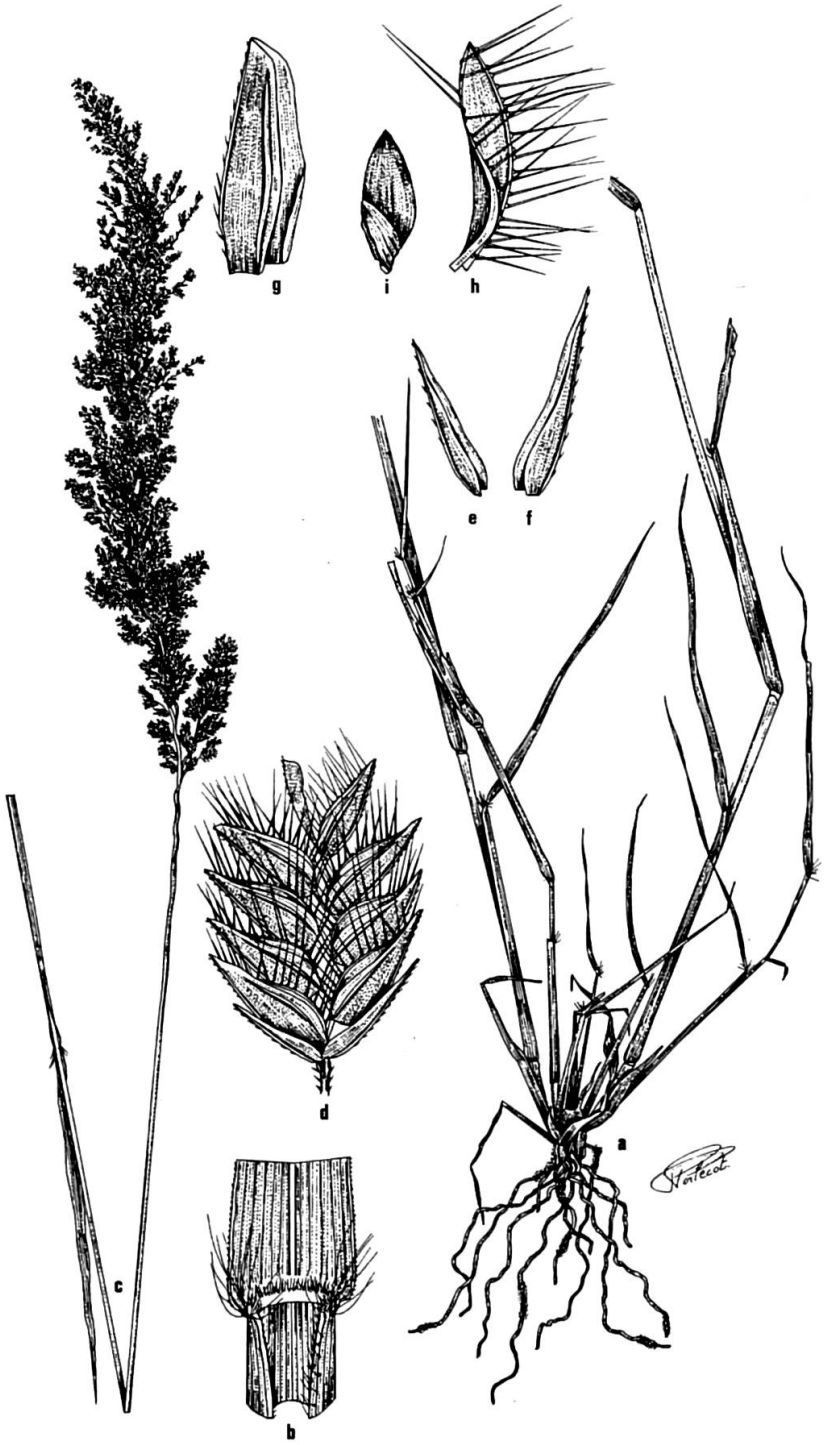
Caryopse subglobuleux, de 0,5 mm de long, latéralement comprimé, brun clair, luisant.

Rem. – *E. elegantissima* est souvent confondue avec *E. tremula,* mais est plus délicate et possède des lemmes plus étroites.

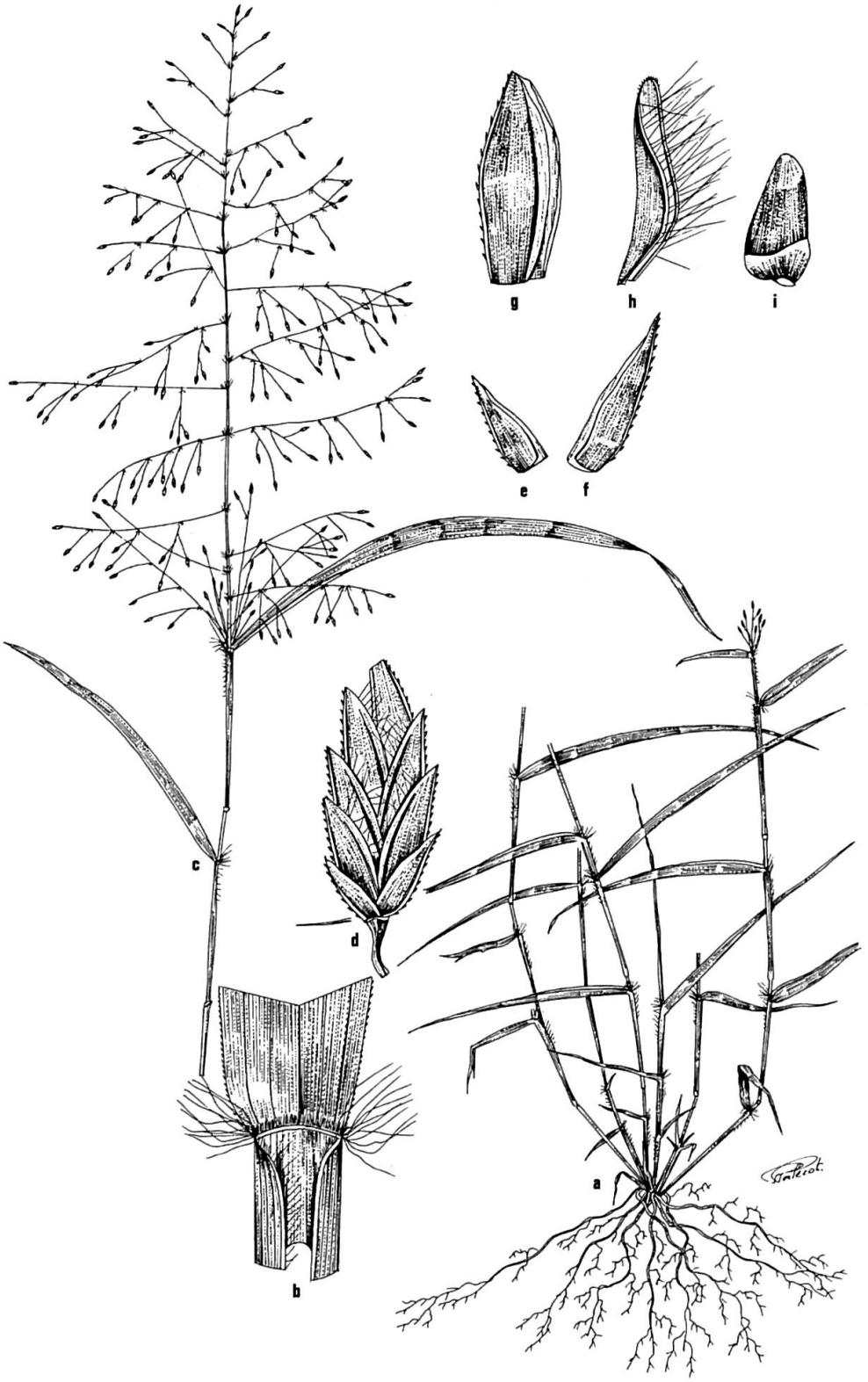
Ecologie. – Espèce sahélienne, qui semble peu répandue (peut-être méconnue du fait de la confusion avec *E. tremula),* sur les sols limoneux à sablo-argileux, plus ou moins temporairement inondés. Elle a été récoltée dans la région de Takiéta.

Répartition géographique. – Burkina Faso, Niger, Tchad (Ennedi), Soudan: Ethiopie.

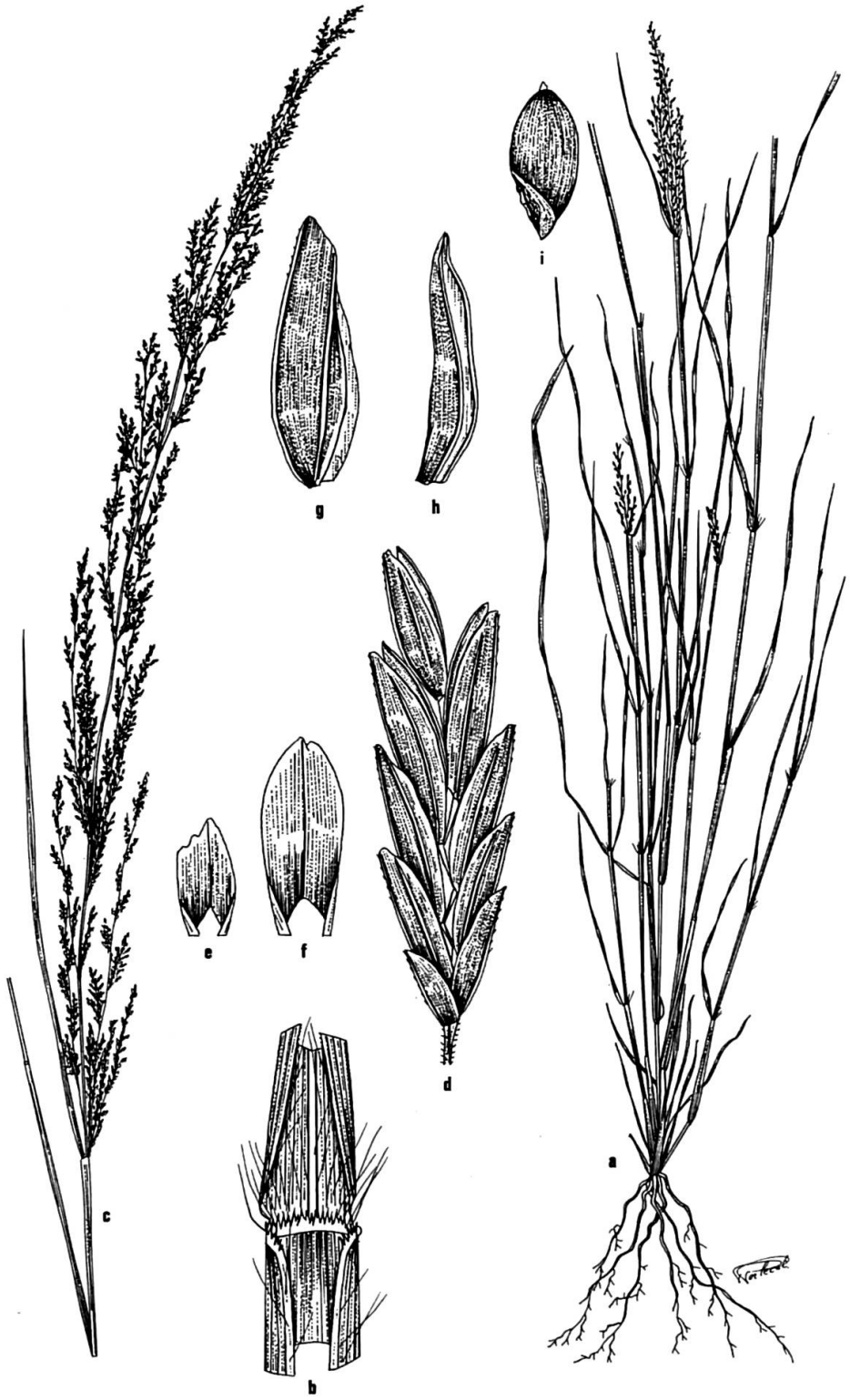
Utilisations. – Bonne plante fourragère.



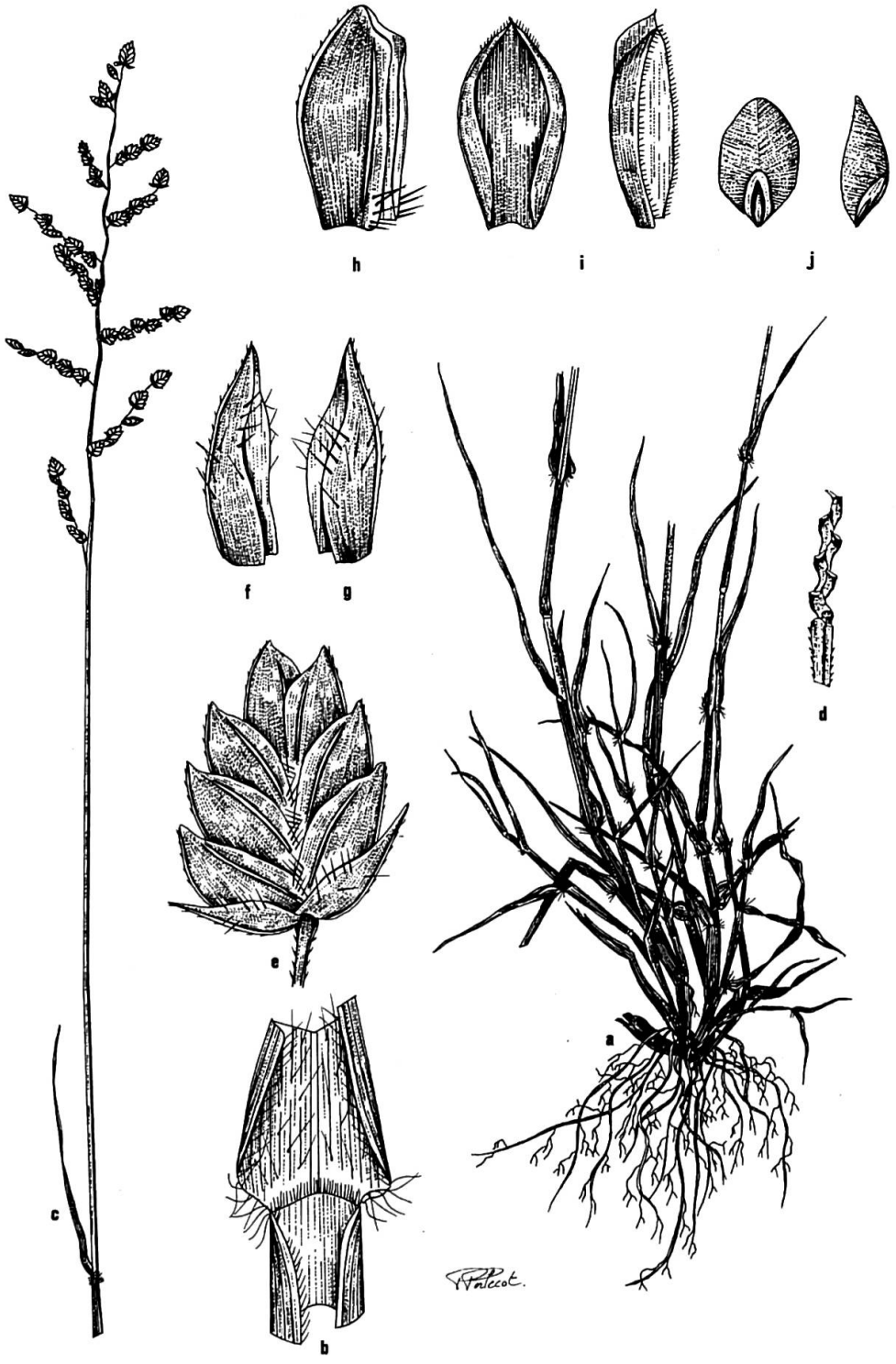
Eragrostis ciliaris (L.) R. Br. *(1394 CI, Poilecot).*
a, base de la plante (× 0,63); **b,** ligule; **c,** inflorescence (× 0,63); **d,** épillet (× 9,45); **e** et **f,** glumes inférieure et supérieure (× 22,05); **g** et **h,** lemme et paléole (× 22,05); **i,** caryopse (× 28,35).



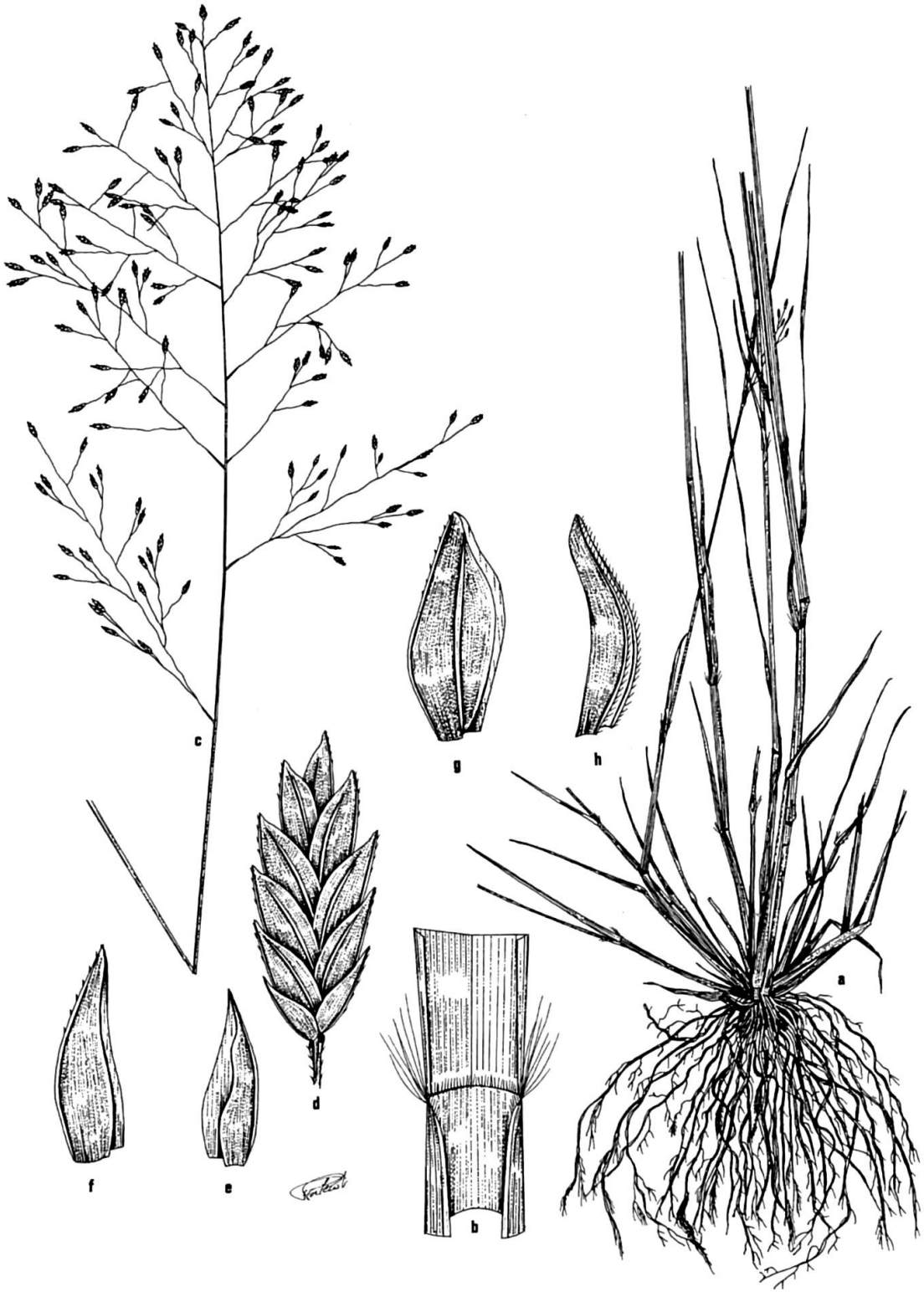
Eragrostis tenella (L.) Roem. & Schult. var. *tenella (2982 CI, Poilecot).*
a, base de la plante (× 0,63); **b,** ligule; **c,** inflorescence (× 0,63); **d,** épillet (× 6,30); **e** et **f,** glumes inférieure et supérieure (× 12,60); **g** et **h,** lemme et paléole (× 12,60); **i,** caryopse (× 12,60).



Eragrostis japonica (Thunb.) Trin. *(8195 IEMVT, B. Peyre De Fabrègues – 2636 CI, P. Poilecot).*
a, base de la plante (× 0,63); **b,** ligule; **c,** inflorescence (× 0,63): **d,** épillet (× 28,35); **e** et **f,** glumes inférieure et supérieure (× 37,80); **g** et **h,** lemme et paléole (× 37,80); **i,** caryopse (× 37,80).



Eragrostis turgida (Schumach.) De Wild. *(2188 CI, Poilecot).*
a, base de la plante (× 0,63); **b,** ligule; **c,** inflorescence (× 0,63); **d,** fragment de rachis (× 7,56); **e,** épillet (× 9,45); **f** et **g,** glumes inférieure et supérieure (× 12,60); **h,** lemme (× 12,60); **i,** paléole en face ventrale et de profil (× 12,60); **j,** caryopse de face et de profil (× 12,60).



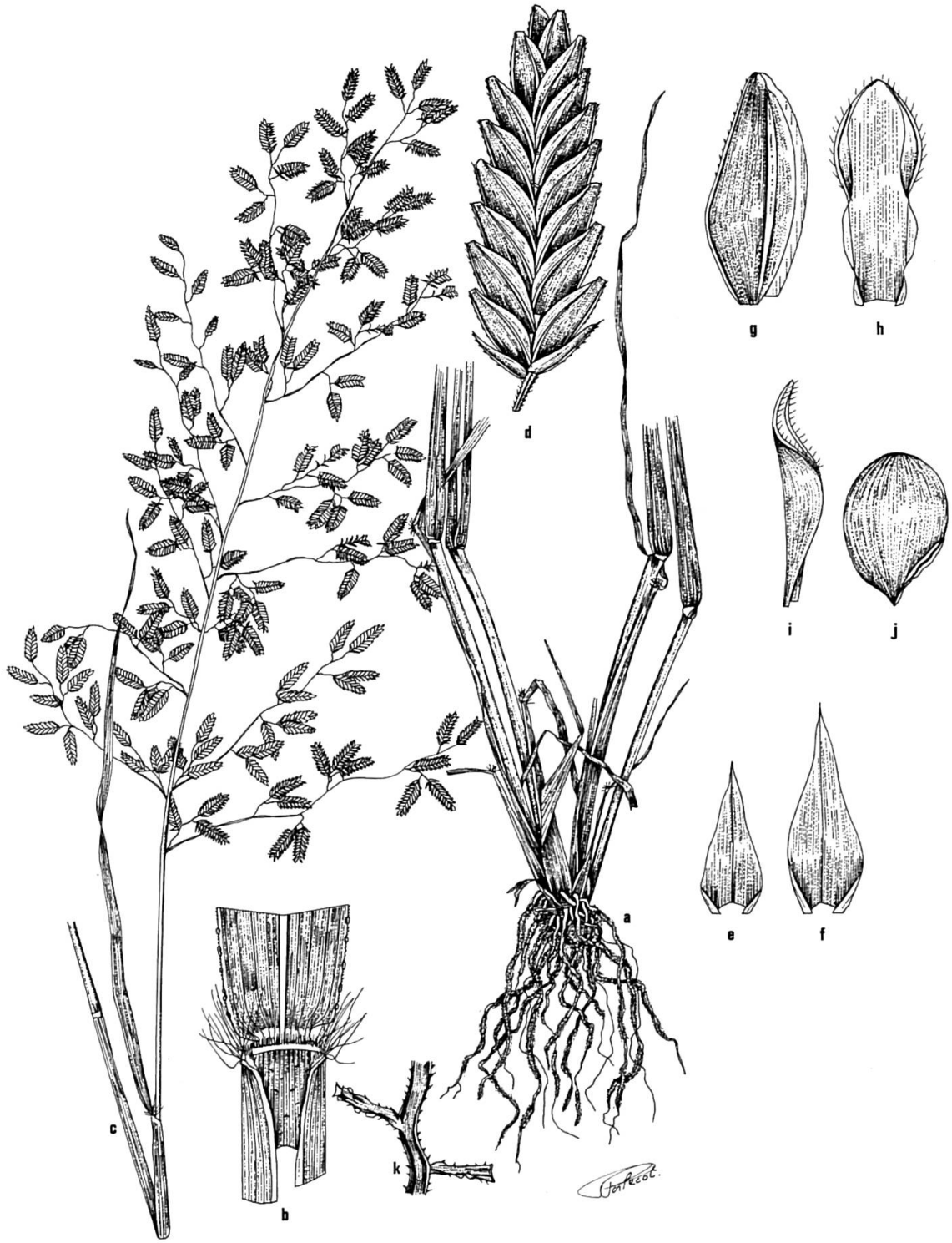
Eragrostis gangetica (Roxb.) Steud. *(1114 CI, P. Poilecot).*
a, base de la plante (× 0,63); **b,** ligule; **c,** inflorescence (× 0,63); **d,** épillet (× 10,71); **e** et **f,** glumes inférieure et supérieure (× 18,90); **g,** lemme (× 18,90); **h,** paléole (× 18,90).



Eragrostis pilosa (L.) P. Beauv. *(3016 CI, P. Poilecot).*
a, base de la plante (× 0,63); **b,** ligule; **c,** inflorescence (× 0,63); **d,** verticille de la base de l'inflorescence (× 3,78); **e,** épillet (× 12,60); **f** et **g,** glumes inférieure et supérieure (× 25,20); **h** et **i,** lemme et paléole (× 25,20); **j,** caryopse de profil et de face (× 25,20).



Eragrostis atrovirens (Desf.) Steud. *(1873 CI, P. Poilecot).*
a, base de la plante (× 0,63); **b,** ligule; **c,** inflorescence (× 0,63); **d,** épillet (× 6,30); **e** et **f,** glumes inférieure et supérieure (× 15,75); **g** et **h,** lemme et paléole (× 15,75); **i,** caryopse (× 15,75).



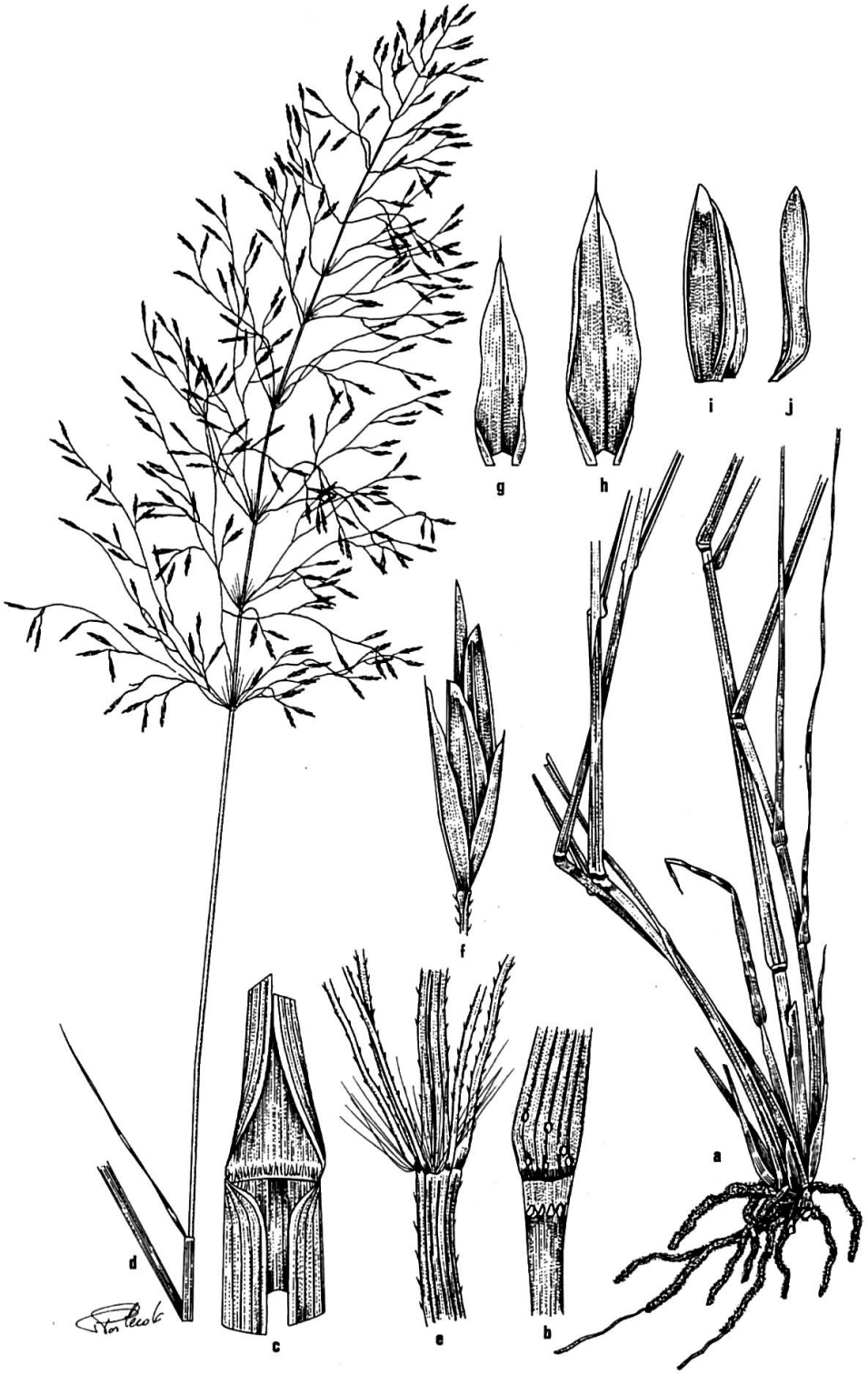
Eragrostis cilianensis (All.) F. T. Hubb. *(4584 N, P. Poilecot – 1959 CNF, L. Aké Assi).*
a, base de la plante (× 0,63); **b,** ligule; **c,** inflorescence (× 0,63); **d,** épillet (× 5,04); **e** et **f,** glumes inférieure et supérieure (× 10,08); **g,** lemme (× 10,08); **h** et **i,** paléole de face et de profil (× 10,08); **j,** caryopse (× 10,08); **k,** fragment de ramification (× 2,52).



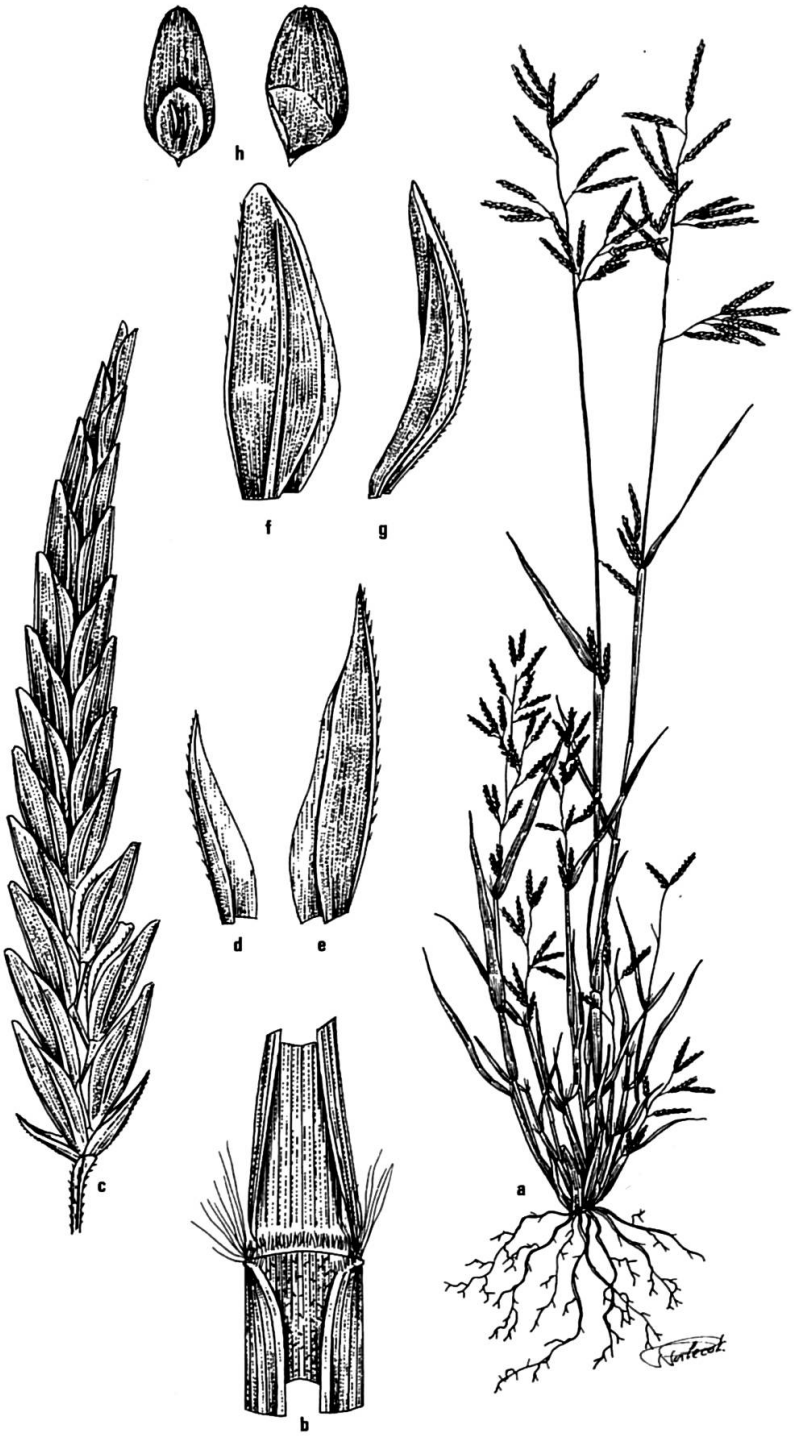
Eragrostis squamata (Lam.) Steud. *(4793 CI, P. Poilecot – 3318 IEMVT, G. Boudet).*
a, base de la plante (× 0,63); **b,** ligule; **c,** inflorescence (× 0,63): **d,** épillet (× 6,30); **e** et **f,** glumes inférieure et supérieure (× 12,60); **g** et **h,** lemme et paléole (× 10,08); **i,** caryopse (× 10,08).



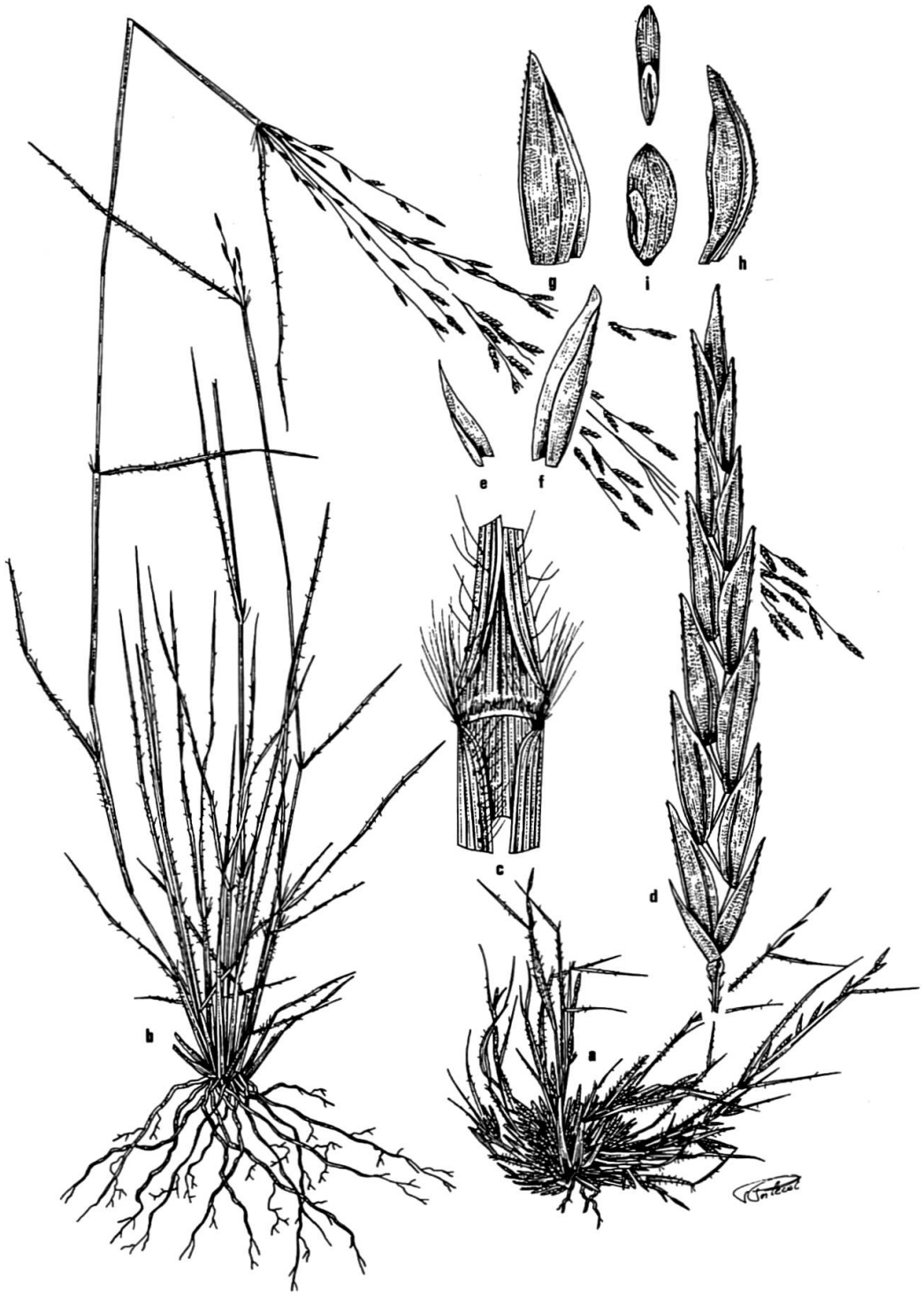
Eragrostis cylindriflora Hochst. *(33553 IEMVT, J. Le Conte – 962 RNNAT, J. F. Grettenberger).*
a, base de la plante (× 0,63); **b,** nœud (× 1,26); **c,** fragment d'une gaine (× 5,04): **d,** ligule; **e,** inflorescence (× 0,63); **f,** ***épillet*** (× 12,60); **g** et **h,** glumes inférieure et supérieure; **i** et **j,** lemme et paléole.



Eragrostis trichophora Coss. & Dur. *(20906 IEMVT, M. Wilman – sans n° MNHN, M. M. E. Cosson – B. De Winter, 2320 NHZ – 201 ZI, P. Poilecot).*
a, base de la plante (× 0,63); **b,** nœud (× 3,15); **c,** ligule; **d,** inflorescence (× 0,63); **e,** base d'un verticille (× 12,60): **f,** épillet (× 11,34); **g** et **h,** glumes inférieure et supérieure (× 15,75); **h** et **i,** lemme et paléole (× 15,75).



Eragrostis barrelieri Daveau *(64230 IEMVT, B. Peyre De Fabrègues et 65868 IEMVT, J. G. Adam – 950 RNNAT, S. R. Schultz).*
a, port de la plante (× 0,63); **b,** ligule; **c,** épillet (× 9,45); **d** et **e,** glumes inférieure et supérieure (× 18,90); **f** et **g,** lemme et paléole (× 15,75); **h,** caryopse de face et de profil (× 15,75).



Eragrostis aegyptiaca (Willd.) Delile *(13051 IEMVT, B. Peyre De Fabrègues – 58816 IEMVT, G. Boudet).*
a et **b,** ports différents de la plante (× 0,63); **c,** ligule; **d,** épillet (× 11,34); **e** et **f,** glumes inférieure et supérieure (× 9,45); **g** et **h,** lemme et paléole (× 15,75); **i,** caryopse de profil et de face (× 15,75).



Eragrostis tremula Steud. *(1408 CI, Poilecot).*
a, base de la plante (× 0,63); **b,** ligule; **c,** inflorescence (× 0,63); **d,** épillet (× 6,30); **e** et **f,** glumes inférieure et supérieure (× 15,75); **g** et **h,** lemme et paléole (× 15,75); **i,** caryopse de face et de profil (× 15,75).



Eragrostis elegantissima Chiov. *(47935 IEMVT, B. Toutain).*
a, base de la plante (× 0,63); **b,** ligule; **c,** inflorescence (× 0,63); **d,** épillet (× 11,34); **e** et **f,** glumes inférieure et supérieure (× 17,64); **g** et **h,** lemme et paléole (× 17,64); **i,** caryopse de profil et de face (× 17,64).